Français 1659

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits.
Français 1659

. Français 1659. 1441.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

FR.
1659

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Français 1659

publié en 1837 par M

par M. Charrière en 1839 a [illegible] du poeme de Duguesclin

7650. Cronique de Messire [illegible] qui fut [illegible] comte de [illegible] [illegible] 1352 [illegible]

A la fin il y a des pieces qui regardet la Bretagne

BIBLIOTHECA REGIA

Avant hier vi escript sans fable
En ung rommant moult bel nouvel
Un desir de lettres communes
[illegible] qui grande [illegible]
Ne demain ne doit mouvoir
Et se vueil faire savoir
De cler en [illegible] espoir
Et se pensay en tout par moy
Nul n'est richesse tant habonde
Qui vaille rien en ce monde
N'est le siecle fors vanite
Qui comme soulail ne dure
Si me prins a considerer
Que [illegible]
Car de [illegible] a vueill
Pour ce du siecle plus ne vueill
Car je ne scay quelle part je [illegible]
Pour encore cette bataille
Com est la mort qui tout mort
Quelle n'espargne feble ne fort
Ne nullement ne prent espoux
Ame [illegible] en [illegible] personne
[illegible]
[illegible]
Est en cest siecle [illegible]
N'est celui qui delle s'en fuie
Pour ce je vueil [illegible]
Des exemples monstrer [illegible]
La grant [illegible] de cest monde
Qui [illegible] puissance [illegible] habonde
[illegible]
[illegible]
Ne de leur [illegible] compassion
Ne des [illegible] contricion
Mais tendent [illegible] en vengence
Pour ce qu'il ont trop grant puissance
[illegible]
Avoir [illegible] de possessions

Mais quant vient au fait de la guerre
Tout autrement son tour y tient
Mes faiz en quoi largesse vient
Combien cel exemple se convient
Le monde veult supediter
Car l'onneur est cler et fier
Et dit chascun bon roy amer
Et sire conte et duc et roy
Et pour ce sont ilz deceuz
Car touzdis sont ilz esmeuz
[illegible] aux pommes la leur
Pour enfans [illegible] desir
Affin que [illegible] soient clamez
Et toutes [illegible] et redoubtez
Mais ceste fortune leur faudra
Et tout ce qu'elle leur promettra
Comme ce se que tu sces faire
Et pense bien en ton courage
Un notable l'auctorité
Les fait et conte la verité
Et ce qu'en tout temps [illegible]
Et [illegible] moult maint [illegible]
Et roy fier en ta puissance
Prens exemple sore enfance
Et pense bien [illegible] enseigne
Les fait notables de Charlemaigne
Et le sommetant de la guerre
Un adversé en mainte terre
Car [illegible] ou jeux
Com [illegible] ce roy et ses amis
Car apres [illegible] puissance
Un roy [illegible] et [illegible]
La mort les donne si la ferra
Et ne soit bon car il alla
[illegible] moult [illegible] temps
[illegible] Charles entre les francs
Tant que la mort sa l'assailly
Et fut en peu de temps failly

Ces exemples t'ay dit de la mort
Mais je te vueill dire plus fort
C'est de la roe de fortune
Qui fait son tour com la lune
Qui tantost qu'elle est en croissant
Avant son tour va en decroissant
Et se elle est maintenant plaine
Elle faudra l'autre sepmaine
Et puis commencera a renouveller
Avant elle [illegible]
Aussi que fortune a tourné
A tort et point [illegible]
Une [illegible] homme au plus hault
Tantost la tournera la faulse
Et combien qu'il [illegible] sa cautelle
[illegible] en sa [illegible]
Tousjours elle est si perverse
Si oultrageuse et si diverse
Que sans deffaire en mil cas
Destent l'homme du hault au bas
Et quant [illegible] si le remonte
Elle fait honneur elle fait honte
Elle fait [illegible]
Elle fait [illegible]
Elle fait [illegible] largez
Elle fait [illegible]
Elle met [illegible] en bien hault degré
Et les destent en leur maniere
Tout ce en Bretaigne apparent
Quant premier la guerre [illegible]
L'an trois cens quarante et un et mil
Le derrain jour du moys d'avril
Quant le bon duc Jehan trespassa
Et en guerre touz nous laissa
Car l'appetit de l'heritage
Dont [illegible] la guerre
Par une [illegible]

Quant lors fut donnee en France
Par arrest de parlement
Aus parties desconfissance
Et fut ce fait com il me semble
Le vii^e jour de septembre
L'an mil iii^c quarante et un — 1341
Cest chose notoire a chascun
Et fut donnee par tres cautelle
Cause touchant la grant querelle
Mais seulement qui demouraige
Tenant les chasteaux et tout son ouvrage
En succedit de l[illegible]
Qui aisné devoit succeder
Selon la response que donc fist
Messire qui il luy dist
Com la saincte escripture dit
Que se homme meurt sans filz masle
La fille tient le heritage
Car elle est yssue de son lignage
Mais se il meurt sans hoir ne d'autre
Ne frere ne soeur nulle faulte
Aussi fut en la bible escript
Selon cest dire cil qui le dit
Or est chose vraie sans nulle
Que le duc n'avoit filz ne fille
Quant de ce siecle trespassa
Et tout en hoirie nous laissa
Mais il avoit celuy son frere
Tous deux estoient venus d'un pere
Et nul autre frere n'avoit
Dont les clercs disoient que par droit
Celuy devoit succeder
Ne falloit pas demander
Ceste chose fut alleguees
Devant le roy et ses pers
Alleguees maintes autres raisons
Mais tout ne valoit un bouton
Pour la faveur qu'il en avoit
Envers Charles quar il estoit

Trop pres du mareschal royal
Mais Montfort fist tout arsenal
Appellant du roy avant
Comme dit tout en [illegible]
Et monte sur un grant coursier
Qui ressembloit avoir cuer fier
Mais toutesfois pou arresta
Appellans aussi tost s'en alla
Tout en Bretaigne plus tost que le pas
L'amour perdu non doubte pas
Mais apres fut il abusé
Car quant il eut un pou musé
Fors la ville de Saint Laurent
Ce coup ne fut pas saige
Car par promesses fut mené
Aller a Paris livré
Et la fut Nantes non doubte mie
Ardre audu de Normandie
Qui la tint et par sa foy
Et le promist comme filz de roy
Que la luy rendroit sans delay
En tel point et en tel estat
Comme il la prenoit de luy
Jehan se fioit moult en ly
Et fut de lui bons saconduys
Mais en la fin fut deceus
Car a Paris fut pris doubte
Ainsi fut maleur debonte
Et fut ancores pris et tenu
Alors fut il en grant [illegible]
Que fut prins de Bretaigne
Et en prison mis pour enseigne
Que le roy avoit puissance
De luy porter tresgrant nuisance
Le beau Lantrart luy fut rendu
Que a Nantes avoit eu
Lon luy monstra bonté et nulle
L'avoit trop pou defoulé

La prise de Jehan de Mo[ntfort]
a P[illegible] tenus

Si fut tenu en la prinson
Long temps sans ange sans raeson
Et print len ses chasteaux et villes
Ses forteresses ses domailles
En faueur de secte adverse
Mais contre luy estoit diverse
Et metoit bien sentencion
A lencontre en destruction
Et fut donne a son instant
Jugement par serment
Que tout home recevroit mort
Qui seroit amy de Montfort
Dont sensuit grant occision
Sur tous ceulx de la nacion
Qui a son filz se vouloint rendre
Pour son droit garder et deffendre
Et comment achun se taise
Car nul nosoit lever la chere
Ne porter cousteau ne espee
De paour davoir teste couppee
Come clerc qui avoit tort
Cruellement fut mis a mort
Monsieur Geffroy de Malestroit
Son filz qui chevalier estoit
De Montauban monsieur Jehan
De Quedillac monsieur Alain
Guille de Brenp ses deux filz
De Courtorsie si eurent guerre
Son plessere monss Denis
Jehan Mallart amon ame
Et de Semdan Jehan
Fist len trancher trop ung chevalier
Et a trainer furent tous mis
Et decollez et puis pendus
Forsablement par ung cultivage
Et comment cestoit domage

Et manifeste tirannise
De mettre amort par telle guise
Telle gens sans avoir mesprins
Leur est grandeur enprins
Estre oultre dire qui droit avoit
De ce blasmez ne les devoit
Nul home qui fut raisonnable
La sentence fut forsennable
Plaine doultrage de cruaulte
Point navoit de leaute
Ame par promesses et par dons
Avoir tolloit lon ses barons
Aussi par dons ou par menaces
Ses assailloit en toutes places
Le roy envoya grant gensdarmes
Ceulx qui estoint moult dolans
Chemins tous leur fuyoint
Mais la princesse nestoit pas lors
Le filz du duc estoit enffant
En non aage sans gouvernement
Trois ans avoit ou environ
Len le nourrissoit ou giron
Et navoit abry ne ayde
Que tout ne fut contre luy
Fors trop peu qui nosoint mie
Sur decouvrir de sa partie
De paour de perdre leur renon
Avec la forme du chapperon
Et connoissoit nuire et taire
Sans plus point de la matiere
Et faillist que sa mere alast
Hors du pais et la emportast
Son poure enfant en [illegible]
Car il navoit argent ne gage
Celle fuioit ne bien ne avoir
Ainsi sen vont sans porter rien

Comme tiens prendre et user
En amis et biens ont perdus
Et leur convint vivre en exill
Et aler cueillir pour vestill
Car leur avoit tollu le leur
Et tant tout leur tresor
En fortune avoit son tour
Trouvoie celuy sans nul demour
Et leur convint faire aleure
Pour soy mettre hors de balance
Et de exill ou ils estoient mis
Par force de leurs ennemis
Et ce que Jehan estoit
En prison tenu a destroit
Apres en Leon dalencon
En lieu ou leurs devant nommez
Et Leonne bien longuement
Trois ans et plus estroitement
Que Jehan mist delivrance
Par monseigneur sa vaillance
Et son droit rendre ne deffendre
Et son fils Jehan estoit bien tendre
Et foible de corps et de sens
Ainsi estoit tenu Jehan
Mais confession et prieres
Fut il mis hors de leurs liens
Et delivre moult sagement
En la garde dun prince marchant
En la possession saint lazare
Et il et femme dangleterre
En il ala femme estrange
Pour soy garder des las de fraude
De Bretons et il avoit pere
En bien longuement mon damoiseau
Et dementre il quant il estoit
Tout breton estoit la savoit
Et pour ce par droite nature
Devoit il bien mettre son cueur

Monseigneur [illegible] de [illegible] de Paris

Aimer de son cuer le bien
Car les bretons estoient leurs
Entierement tout dun accord
Amer et craindre jusque la mort
Pour ce sont il en accord
Nommez pourceaulx ne pas pour mal
Car pourceaulx telle nature ont
Quant lun fait cris les autres vont
Tout ensemble pour laider
Il ne fault point les enquerir
Et pour ce ne tiens pas saiges
Ceulx qui dient ceulx lengaiges
En disant que ceulx sont mesdisans
En estoient comme charles de bloys
Maintes failloient trop malement
Car tost dire certainement
En raison du tout mentir
Que ceulx qui tindrent le parti
De Jehan qui devant estoit
Fils legitime et si avoit
Vraye droicture Jehan estre
Et descendus dun parente
Comment estre bretons clamez
Vous et leurs pourceaulx nes pas blamez
Car nature les esmouvoit
Estre leur et a son droit
Mais qui bretaigne tenoit espousé
Tenir assez bien que dire
Que ceulx qui tenoient la guerre
De monseigneur charles met ne vueille mie
Blasmer lui ains espouse
Nullement ne vouldroie mettre
Aussi mon blasme trop pour vendroit
Et amant lui se desplairoit
Pour ce avant le mien vueille taire
Et retourner a ma matiere
Dudit Jehan qui conte estoit

Il est [illegible] de [illegible]

De Monfort de son bon droit
De Vastel et de Amenois
Le roy lui estoit trop divers
Comme fort [illegible]
Et le tint trop fort a destroit
Si comment comte qu'il alast
Ne lavoit les dons lui ferast
Si morut dieu li fait pardon
Et fut Jehan le bon breton
Et apres li se garda un [illegible] — bn qui fut le vaillant
Jehan son filz qu'il moult ama
Et fut nourri durant la guerre
En la court du roy d'Angleterre
Et si l'amoit le roy si cher
Mais sa fille a Edmond
Bailla a femme espouse
Est chose vraye bien dire l'ose
Mais ne vesquit pas longuement
Dont Jehan fut moult dolent — Marié d'Angleterre n'estoit XXX semaines seulement
Trente sepmaines furent ensemble
Mais plus ne mains car il me semble
Si morut la noble marie
Qui dieux vueille avoyer bien
Admirable sans nulle fin
Non tant qu'il fut ainsin
Jehan estant en sa jeunesse
Pour lui lui fist maint proesse
Maint arme fut de corps prise
Des gens de saincte partie
En emportoient maint baraille
Mais n'y conquistrent pas maille
Mais estoient ilz tousdis barons
Les contrees en sont bons
Femmes veuves et orphelins
En remembrant forment les chemins
Ache noue estoit bien partie
C'estoit bien comment lance

Mais dire chose trop mesfaictes
Nulz ne pourroient en eulx ains
Comme en tous temps ilz perdirent
En tous faitz qu'ilz entreprindrent
Onques le debat de la duchié
Sans nulle doubte c'estoit pechié
En leur meffait de mon fait fors
Sans nulle doubte il avoit tort
Pour ce je vueill com y escripre
Avoir les faitz en memoire
Des grans batailles des deux bannes
En son nom furent commencees
Premier te de Montfort
Les bretons et les anglois
En tenoient le parti Jehan — la rencontre de Mor[illegible]
Moult trouve trop grant ahan
Les gens Charles trop furent foulez
L'an mil iii^c xl et deux — 1342
Car la furent tous desconfiz
Rennes tiennent [illegible] et prins
Pour quant furent saisiz
De [illegible] furent chastiz
Le comte fist les estre dolent
L'an xlv mil et trois cens — 1345 a la lande de Cadoret
En la lande de Cadoret
La furent tous a destroit
Desconfis sans arrester
Rien ne gaignerent en ce mestier
Et puis apres l'an mil iii cens — 1347 a la rochederien
Navarre et Esp. furent dolent
En Juillet le [illegible] tour
Car ilz orent trop pou d'amour
A la Rochederien en Bretaigne
En morut maint bon chevalier
Maint bon vassal maint baron

Et maint escuier de Vennes
Furent mors prins et destroussés
Les bons armez aussi et les
Et fut la mort Alachandelle
La bataille y fut moult belle
Car touré bn amen abie
Des contes Jehan parent fis
Des contes Charles comme escrips
Tout fut congnus non faillez rien
La moururent en la bataille
Chevaliers de belle taille
Gens destat et de noble affaire
Qui ne se pourroit de la retraire
Mais pour ce que je ne les pourroye
Tout les nomez ne ne sauroye
Je nommeray des principaulx
Qui la souffrirent tant de maulx
Qui mors cheurent en la place
De coups de hache ou de masse
Premier le sire de Laval
Rohan Monfort Rochdevinal
Le sire de Chastaubrient
Moururent la en un moment
Moult fut grande la raison
Et maint bn mené en prison
Prins fut Charles pres de bois
Et le sire de Beaumanoir
Lors estoit une deuise
Et quant bn comme de ...
Mais les Bretons estoient amez
Pour ne pouoir se reclamer
Car proesse sest efforcer
Et de hair estoit amer
Et quant eurent ceste alliance
En leur meteau aux pour les ...
Qui resembloit autre de pré
Car trop peu leur tenoit de vie

Laval
Rohan
Montfort
...
Chastaubrient
Beaumanoir

Il en mena Charles en Angleterre
Tout prisonnier de bonne guerre
Et maint autre de sa partie
Ne met meuez non doubtez mie
Quant la ot este longuement
Et saufsa bien sagement
De son donner et lassur ...
Ses enffans baillez a hostages
Jehan comtes qui sont vivans
Mult durement leur est la demeure
Aussi dit on communement
Une trop ennuye a qui attent
Mais Charles son fut retourné
Et en Bretaigne sejourné
Il se cuida toujours bouter
Et les contes Jehan ...
Et delivrer ses deux enffans
De leur prison estoit dolens
Et conquerir comme leur part
Mais sa bonne ... lui fut amere
Car il fist nouvelle aliance
De Bretons et de gens de France
Dont il furent trop ennuyés
En mil iij^c cinquante et deux
Tout droit quinze d'aoust
La bataille de Lasteinion
Ce ne doit blasmer et ment
Celle fournie leur fut amere
Car leurs a Mauron sen alloient
Et des contes Jehan se trouvoient
Et font certain de voire
Ceulx estoient plus de la moitié
En nombre en force et en bataille
Gentils François bons de guerre
Ne respondirent les contes de Jehan
Mais non pourtant trop gent chascun

1352

La bataille de Mauron

Dij

Le mareschal [illegible]

Leur fist len grance et foison
Tant qua plusieurs commun homme
Gentile le gentil mareschal
De Rohan le gentil vassal
Filz aisne de celui vicomte
De qui jay fait devant le conte
De Tintiniac ledit seiturs
Avec la marche maint cel jour
Dont bien le dit en appert
En trop comette et tout pert
Aussi fortune fist son devoir
Car elle laissa chascun avoir
Biens et honneurs a leur guise
Mais elle en fist a sa devise
Pour ce beau filz pour dieu te prie
Que jamais en le ne te fie
Car a chascun fault au besoing
Combien quelle au lesse bien loing
Home montez en grant baillante
Elle labat tost en non puissance
Sa maniere est trop diverse
Ne te fie point en sa promesse
En ce quay dit bien appareir
Come Charles elle deceut
Car combien quil neust nul droit
Lemanion souvant la decroit
Mais en tout temps le lesson batre
Telle amie mal fait esclaire
Il est certain chascun despit
Que mons Charles navoit nul droit
De soy nomer duc de bretaigne
Ne de porter ladroite enseigne
Cestoit des clers lassentement
Et des plus sages communement
Mais pour ce que droit ne regna
La guerre longuement dura
Tant que Jehan fut parcreuen

Et de ses armes conqueru
Lors vint il descendre en bretaigne
Et fist desployer son enseigne
Et porta pour lamour de sa mere
De blanc et noir robe parme
Cestoit livree bien convenable
Ses armes sans nulle fable
Comme je porte le blanc et le noir
Bien scet bien que ne dy bon
Et qui voudra desporrevoit
Face le sien despoullant
Et sainct yves de escharboules
Ses armes il les armes contre
Il mort esperer en son port
Ma vie de mon fais fort
Entre france et angleterre
Avoit en bretaigne guerre
Charles estoit touz francoys
Et Jehan touz angloys
Et fist les accord et traictie
Entre les roys de terre
Mais du traicte et de laccort
Furent moult liez blois et montfort
Aussi dit que les roys nuffroient
Montfort et bloys sil prenoyent
Par accord leurs droictures
Et pour ce les envoyerent querre
Et les furent aler sans demourer
Pour accorder a sauve omez
Quant furent la les deux parties
Len bsa doctrins contoisises
Belles paroles et beaux langaiges
Estoient tendres entre les sages
Mais de chose qui fut parlee
Charles nen tint compte nulle
Ne de laccort il nen fut rien
Il est certain que le scet bien

A ma vie

Et [illegible]

Quant Jehan qui fut mon sire
Des beaux freres des beaux neveus
Que les deux roys orent haine
Ne fut pas moult asseure
Mais une chose le confortoit
Car aux deux roys trestous plesoit
Que sans reproche touz leurs subgez
Fussent amys et aliez
De monsr. charles et de montfort
Leur plaisir sans descord
Sans desplaisir ne maintenant
De nul des roys aucunement
Le conte de flandres fut regnant
Le [illegible] quel fut amys
De monsr. charles et bien vueillant
Mais de ce navoit nul talant
Ains se pensa bien come sage
Jehan estoit de son lignaige
Ainsin tenant ne plus ne moins
De frere a seur ben sus dames
Pour ce le repensoit adez
Comment son peuple a son pouair
Aussi seroit Jehan son heir
Si moroit sans enffans avoir
Cest chose vraye et bien sceue
Nest mestier q' soit debatue
Lors sen vint Jehan en sa terre
Qui avoit dure longues guerres
Et nestoit pas vuidee ainsi
Si luy dist Jehan ainsi
Bien ne vuelt pas q' le demast
Son duchie en nulle guise
Car nul traite ne pouoit faire
En partaige ne puisse plaire
Aussi certes nest pas raison
Que leur faire division
De tel part quel duchie
Le peuple en seroit troublé

Car lun

Car lun contre lautre seroit
Ainsi sa paix perdroit
Aucuns conseils pouoit trouver
Considere mais [illegible] ma [illegible]
Il fault donc comme que soit
Que luy demoure apres tout son droit
Advenant son dieu pardoint
Puis quest aussi nen quiers faillir
Ce qui droit dieux est tout passer
De le ne vendre entierement
Je ne voy pas aussi pour bien
Ainsi consent vendre le sien
Nulle restraint son droit
Car tous mangeroit [illegible] liberte
Pour ce fault emploier [illegible]
Tant plus sur soub nos [illegible] avoir
Demoure le tout seroit
Ne puet tourner a deshonnour
Il fault donc [illegible]
Je ne vueil plus [illegible]
Lors commenca [illegible]
Et son pais comme preux a fere
Et fist diverses maintes tournees
Et desarma maintes costes
[illegible] conseil regnoit
Amon tournee moult desiroit
Et si et il finablement
Tout en [illegible] et ensement
Quil allast [illegible] ensemble
Bien devant luy ne [illegible]
Amis [illegible] hasson [illegible]
Et despit [illegible] merveille
Sel estoit [illegible] comment
Nul contre luy plus ne [illegible]
Pour ce [illegible]
Et ne nous serons [illegible]
Car certes nous serons [illegible]
Ainsi aler [illegible]
Nous savons bien quil est breton
Et chieff de nostre nacion

Et savon bien q avant tort
Le nom Jehan de Monfort
De droite ligne pour Bretaigne
Les freres dames de Bretaigne
Come celui qui est yssu
Principalment et descendu
Du bon qui fut nre parron
Et depuis nous perron lenum
Car du Breuil est dit le Breton
Et Fromezon est dit Fraron
Pour ce chemin grant endroit soy
Que nul ne brinct contre soy
Car qui vouldra est bien faire
Pensera bien en son contraire
Que fortune n'est point estable
Mon pere en le faiz mille fable
Car il a en esprit este
Et est plus fort de la moure
Que nous ne savons ceste chose clere
Et nous tenon donc en amour
Et si apres advisement
Com ce fut saus de l'argent
Charles adonc par grant conseille
Et bien come en sa querelle
Car plus grant force n'est pas sienne
Pour ce achaptam ... de la noe
L'an mil iii^c. deux et soixante
Pendirent treue qui fut trop fainte
Et mors damoust en cel annee
Et si devoit avoir duree
Jusqua set moult bien annee
L'an mil iii^c soixante et trois
Et depuis Charles q ce estoit
Pour faire paix quil deservoit
Celui leroit trop de lorrer
Trop pou savoir ... bele
Et p ce fut il ...

1362

Car quant la saison est vse
Et ses treues darmes sont passees
Les adversaires se sont hastes
Et faire nouvelles mandees
De tous les nobles de la contree
En la part Charles tenoit
Conte Jehan quannes devoit
Et fist Charles par sa puissance
Chevalerie venir de France
Et est un manir damoiseau
Et oliquent ... le vassel
Bernardes aussi estoit
En qui sont ... seigneur
Contes barons et chevaliers
Vindrent moult preux q mile fiers
Et celx qui amoient bien le roy
Accouroyent sans nul deloy
Le roy mouit estoit le vouloit
Et ... se comandoit
Que tout fusset ... moyen
N'estoit pas bien esgal leur jeu
Et quant furent tous assemblez
Leur dit Charles ou chevaucher
Bien devons tantost savoir
Nous sommes en grant puissance
Moncfort na depuis pour challenge
Nous sommes fors puissans et sages
Prenons ses villes ses chasteaux
Il entient de lons et de champs
Prenon tout en nos baillez
N'espargnons rien de vo. compte
Lors dont ... les ... enfrandre
Sans seminns ... ne ...
Chastre ...
Vindrent ... le roy bien
La Roche aux asnes de ses ...

bienfaite

Charles ... la Roche aux asnes ...

Rendirent auoi durer les treues
Lors orent dueil et conseill
Daler assegier becherel.
Aussi le firent par ordonnance
Des gens yot en habondance
Qui tout vouloint subiuguer
Le pais et suppediter
Et disoint bretaigne est nostre
Nous auons passe oultre
Ne ce coup ne pouons nous faillir
Nous bechereul assaillir
Cest vn qui est caut et fort
Nous y tost mectrons siege
Tous les traictes qui dedans sont
Ilz ne sauront plus quil font
Car ilz sont tous esbahis
Nous les aron come souris
Attrapper en laratouere
Ou come chaz en martrouere
Lors luy dont leur siege assis
Et ilz cuidoint tout batost auoir
Mais sommesfoiz il aduient
Qui trop entreprent pou retient
Aussi leur aduint sanz mentir
Auant q fut le departir
Car Iehan le bon cheualier
De pont aconsiderer
Qui ne vuelt auoir perdu labu
Ainz estre regne de normandie
Ne q aussi perdre sa terre
Se recommenca fort la guerre
Et si la dire leur my fait tort
Mieulx vault bataille q la mort
Et combien q perte eust
Tenir les treues come il deust
Pour ce q charles les ot enfraintes
Il les vouloit tenir p saintes
Ainsi puet on dire par droit

11

Que sauoir saper enfraindroit
Len lui pourroit tel fay enfraindre
Onqs le monde ne deu craindre
Pour ce sauoir saper te fault
De tel bruit se la fay chault
Car combien q de foy soit fault
Admonnester vous et lesiangs
Car le droit te saulue ton estat
Et te met hors de tout debat
Lors monstra selon sa puissance
Bien ne doubtoit tous ceulx de france
Ainsi les met tous arriez
Des quarante furent appanez
Et vint et cheuaucha tant eux
Pour p vmeire et p cure
Tant qua becherel descendy
La fut tiuy et les estendy
Et fut en bien noble ordonnance
Bien semblat au puissance
Car tout le monde rien ne doubtoit
Vn droit vassal bien resembloit
Et de ly disoit len vez la
Celui qui nous conmanera
Car il est vn droit seigneur
En lui na fors bien et honour
Ne le chant dauoir pou de terre
Combien quil ait moult dennemis
Ainz dit tousdiz alon alon
Sur ces gens et les combaton
Il fault noz amys secourir
Rien ne vault plus q demourir
En mal heure se misdrent la p nous
Sil nont de nous aucun secours
Et croy quil ont pou q menger
A fault il donc les reuenger
Et leur donner aucun confort
Ne leur faudra buequa la mort
Car tous noz sont bons p langs

Siege de Becherel

2

xvi

Becherel

Et endurent de trop grans maulx
Pour mon droit garder et deffendre
Alons a eulx sans plus attendre
Et serons noz compaignons
Lors fist desployer ses penons
Les estandars et les bannieres
Et print sa place sans tarder guieres
Aussi fut Charles com sage
Et bien tost eut tretout changié
Car il avoit et soif et faim
Et si n'avoit point de pain
Avoir cuidoient tantost mourir
Ne savoient comment soy chevir
Car point ne povoient il mie
Eschaper les tint en sa baillie
Et les tenoit si a destroit
Nul ne savoit ou il aloit
Des pieça avions nous avec tort
Pour dieu faisons un bon accort
Contre Jehan ne pourrons
Alons a ly mercy crions
Nous sommes certes mais il n'est
Mais chascun regarde que c'est
Pour ce ne tenant n'osons l'assaillir
Il n'est lieu ou povons saillir
Murs entrer ne povons mie
Car nous sommes en sa baillie
Il nous tient de tous les costez
Malement nous a deboutez
En fort lieu sommes ou pau
De Becherel qui est si mau
Lors veissiez maint chevalier
Maint baron maint bon escuier
Plourer et faire testament
Et regreter leurs bons enffans
Leurs femmes les seurs et les freres
Leurs bons amys et leurs compaignons
Et faire aux prelles ses grans lea

Qui ne furent pires onc puis
Car puis que la guerre est passee
L'admiracion est cassee
Quant Jehan se fut avisé
Et refreschi et reposé
Il se leva moult baudement
Et fist crier un haultement
Que chascun bien s'appareillast
De son harnois et s'armast
Car il vouloit donner bataille
A Charles et prendre meslee
Car bien savoit que contre sa
Ny valoit vaillant une aille
Ainsi Charles avoit enffraintes
Les treves et tenoit pour faintes
Les promesses que fait avoit
Accordance pour li chaloit
Lors fut fait le commandement
De Jehan incontinant
Et furent tous ses gens armés
Noblement chascun armez
Et tous prestz de leur chose
Il est celui qui vueille fouir
Ains desiroit a lui combatre
Bien donnons si baudiers quare
Car pour chascun bon droit avons
Car sommes ... vray barons
Et nostre seigneur vueillons deffendre
Alons avant sans plus attendre
Adont veissiez belle assemblee
De tous prestz a faire meslee
Et oissiez les tabourins
Trompes naquaires et bouzines
Et menestriers de tous costez
Cornemuses et chalemeles
Les gens Charles sont esbahis
Et se mirent comme fouirs.

VII

Mais quant ilz virent bien laffaire
Quaultrement se convenoit taire
Lors requisdrent mort bataille
Car leur vie ne prisoient maille
Quant Jehan ouyt leur requeste
De leur puissance ne fist pas feste
Ains leur dist je vous voy la
De mort nul nen eschapera ja
Si ne vueil vous estre tous mors
Vous navez soulcy ne depors
Mais veez cy que je vous vueil faire
Vous estes gens de noble affaire
Je vous bailleray pour vous esclaire
Une place pour bien combatre
Ou vous sera bien convenable
Et aurez gens moult acceptable
Ce sera la lande devant
La tous ensemble nous avirons
Et verrons la qui fist le pirour
Je veulx aler quoy quil men preigne
Lors sen vont tous dedans la lande
Chascun hosta sa houppelande
Et son manteau et sa poulaine
Chascun vouloit la malle estraine
La fut Jehan comme un lion
Fringue et fier li et Clisson
Tantost et ses gens a travers
Et en poy de heure les ordonnerent
De ses combatre avoir talent
Mais mons. Charles estoit dolent
Car ses gens se mordoient vide
Et alont avironer tout ouie
Et prient dieu de voir aide
Avec Jehan de Montfort.
Les dux parvirent en chemin
Lors Jehan prinst par certaine
Une part de son droit
Et aucunes lieues lessoit
Pour garder gens destre marris

Et pour eviter tous perilz
Aussi fut il la accorde
Mais Bernard fut puis encorde
Hors de sa saison come les campaignes
Car len laissa les droictes voyes
Et si prinst len les petis sentiers
Qui nestoient ne bons ne aisiers
Et ala len par voye oblique
Et fist len tant que len desplique
Chemin de Bavat et de Boulle
Et laissa len Leaune soulle
Et estimoit come une beste
De semaine ne fist len feste
Car les pires trouverent la
Et chascun deulx saisir bailla
De tenir droit par tel terme
Tout et appart te ledenuse
Et furent ordulez bailleres
Aux deux parties un deufsors
Affin que lun ne peust desdire
Ce questoit fait ne contredire
Et pour mieulx la chose affermer
Il convient hostages bailler
Pour mieulx faire tenir la chose
Mais quanques fut dire je nose
Car il vault mieulx dassez se taire
Que parler dolereuse matiere
Charles bailla ce mesme Jehan
Premier le vicomte de Rohan
Leon et Rais et Malestroit
Qui furent tenuz a destroit
Rochefort Rieux et Chastellon
Et Beaumanoir le bon baron
Et quatre autres de noble estat
Furent baillez sans nul debat
Et ceulx furent gardez bien asseur
En Guerrande et a Pommeur
Dont yot tout dire verite

Des plus anciens sans nulle doubte
Jehan leur bailla bons hostages
Des gens qu'il avoit asses sages
Et qu'il avoit moult chierement
Car il cuidoit certainement
Que la promesse aussi feroit
Et ainsi Charles sans demourer

Ilz dont furent en bonne foy
Quitz se rendront sans deloy
Tous ensemble et nos abre
Pres un chastel qui est assis
A .i. bors du chastel tertin
Et plorement il fut ainsi
La devoit leur livre passer
Sur le traictie sans riens casser
De ce que promis et esté
Comme dit est par letre
Jehan et tout prison deslivres
Son frere voulant tenir
Et envoya sans demourer
Jouste Alebrosse a la tournee
Ses gens y furent longuement
Et si demanderent fiancement
De la delivrance qu'ilz faisoient
Car certes comme ilz disoient
Leurs promesses vouloient garder
Adont s'espandirent a demander
Et attendirent o effort
Que leur tenist ce qu'estoit fait
Et que les livres fussent passees
Mais faiz furent demorez
En my la lande d'Evron
Leur bonne responce n'en feron
Et desirent les amis que Montfort
Morroit sa main homme mort
Que en Bretaigne n'avra part
A tant l'assamblee se despart.

Et furent les traictez du tout cassez
Mais sire et prince les nobles franc
Et allerent tous aparmes
Devant le prince tres fusonnement
Pour cuider faire un bon accort
Mais nul n'y fut riens qui fust au fort
Si le offroit Jehan sans doubte
A compler sa promesse toute
Ainsi chascun sa part ala
Sans faire riens plus de la

Adont fut Jehan esbahy
Dolent courrouce et marry
Et pria Dieu qu'il luy aidast
Et son bon droit si luy gardast
Les refist assembler nouvelle
Qui en briefs fut moult belle
Et commença a lessier les champs
Car alors il en estoit temps
Lors assaillist maints chasteaux
Et en print de fors et de beaux
Par especial Succenion
Aussi la Roche Perion

Ains que un an fust venu
Apres furent les autres maisons
Car c'estoit son pere heritage
Que leur li tolloit par oultrage
La fist venir sans ... venir
Bretons anglois et allemans
Et son estandart fist lever
Et ses tentes pour soy loger
La fut avec le Clezon
Chandos Latimier et Felton
Et Quenolles et Leonnais
Furent tous la en bel arroy
Et furent leurs leurs ennemis
Et furent tout par les chemins
Pour soy loger et fortifier
En son propos se vouloit tenir.

Sucinio
La Roche Periou

Et a son bon droit car ses amis
Estoient tous sans nul devis
Ainsi baulc mults amys amist
Qui ne fait demy en convoist
Dont ne durteront riens fait conte
Et nat lieu le despit dextes que sait bonte
Et nat lieu le despit villaine
Il respondoit par convoitise
Toudis estoit et bien apprins
Pour ce et il feloit le pris
Comme vivant en la paisson
Le corps avoit et bel et fin
Et si fut esleu leurier
De ceulx qui cuidoient le dernier
Tout son estat et sa maintenance
Et le pourtoit troys ans infance
Et si avoit plusieurs mors
Qui en lui verront mal de bien
Mais en eulx mesmes ne verront mie
Leur mestier leur couvardie
Mal alome le couverte bien
Qui demaine faire est bien seru
Et des deux ouls hoste bouchere
Quant en aulx veys mouliere
Mais Jehan tint leurs poistes
Droittement comme formillier
Et leur desoit vous faictes tort
Vous esveillez chascun qui dort
Et quant il sera esveillez
Il vous fera tout merveilles
Pour ce vous pri que plez mains.
Car vos boubles passer vos mains
Ne fist pas tout de leur lauoure
Ains demoura la toute faicte
Et tint son siege la longuement
Et si demoura sagement
Et fist darmes tel quil devoit
Comme le feist en son lavoir.

Mais Charles refist autre assamblee 15
De maint lieu de mainte contree
De maint terre de maint baron
De maint chevalier de renom
Bourguignons normans et poitevins
Y a couroient de toutes pars
Francois manceaux et angevins
Les tournays les poitevins
Espaignolx et ceux dalemaigne
Endement achaste chascun bretaigne
Le garnison dauray pestoit
Il est certain cherin lestoit
Le roy si estoit amoureusfort
Qui il estoit tout son effort
Dauray ou il estoit assis
Et alast a li a paine
Par devant le pont ouit devoit
Aile la fault tout prest estoit Auray
Lors respond Jehan de Lorray
Mais a la forteresse dauray
Soit en main seigneurs mise
En la maniere que ce deust
Et maint chevalier et beaumenoir
Affin que on puisse savoir
Selon lordonnance du roy
Le fort et la place dauray
Le tiers si est de ma partie
Mais beaumenoir si ne lest mie
Pour ce sera le fait esgal
Nul ne le doit tenir pour mal
Puis que le roy men escript
Aussi le traicte sans contredit
Lors respondit lun a moult fort
Nous vous laissons tout le fort
Franc et delivre en noz mains
Il nen sera ne plus ne mains
Vostre oultrage sabessera

Le peuple bien tost le saura
Vostre feaulte rien ne prison
Sen vous rendra en tel prison
Que ne verrez lune ne jour
Contre nous navez nul secour
Vous estez foulx et cornars
Veez cy venus darmes de toutes pars
De leurs mains ne pouez fouir
Ne parler plus de reson
Comme ratz estes atrapes
Se bons pouez si eschappes
Ne parler plus de voz avoirs
A ceste fois serez tous mors
Lors sefforcera leur mille [illegible]
Abus tous dun assentement
Assaillir ce foul de Montfort
Garde chun que il soit mort
Car autrement la paix navon
Cest un traistre cest un larron
Il nous avoit longtemps guerroye
Jamais nest en angleterre
Jamais tost quil se rende
Et si pouons prendre tout en guerlande
Et chastierons ses vilains
Qui sont hors de [illegible]
Tout est nre point non doubtez
Pour dames saincts [illegible] assez
La nous [illegible] fermir
Assez ya [illegible] et fremit
Et des [illegible] ont [illegible]
Or est temps quen [illegible]
Jamais donc tost et nous hastons
Hucion ses traistres et les [illegible]
Nespargnon ne feible ne fort
Tuon leur [illegible] amort
Grans et petis rien nespargnon

Monfort est nostre si est [illegible]
Gaires fors qui se rendra
Car mort deult qui nous attendra
Plus sommes [illegible] de lamoine
Hour soit qui deulx aptire
Car ilz nous tendront bien a destroit
Abusterons chun lestat
Or est temps que nous [illegible]
Alon avulx alon alon
Nous sommes iiij^m combatans
Montfort nest qua desplesir come
Or peut bien chun considerer
Que tout est nre sans demourer
Ennuyt fault son [illegible] abatre
Autre fois le feron combatre
De nos mains ne peut eschapper
Non le duc ne angloys fier

Quant Jehan et bretons bien
Leur affaire et [illegible]
Et ot oye leur haulte langaige
Ses point a dire com fait
Et va dire [illegible]
Or il est foul qui [illegible]
Nous seriez assez menaces
Rompus [illegible] et tous cassez
Il nous ont dit tant de merveilles
Que nous ont [illegible] les deux oreilles
De menaces [illegible]
Que ne [illegible] de fer ne daner
Mais il fault quil alle autrement
Plus ne [illegible] leur tourment
Il fault faire une autre danse
[illegible] tantost [illegible]
Et leur fist une telle [illegible]
Que ne [illegible] culx vint prendre place
Ne fist pas semblant de fouir

Anis se prent fort a seiour
Et entre dont avulz du fort
De venir hors a lour effort
Pour le combatre tous en un tour
Et vez lui entre le lour seiour
Lors fist desploier sa banniere
Et navarre au vent a la chiere
Et pour tost mieulx demenor
Ses menestriers fist tous crier
Et vint criant comme un tour
Mais mals au riche duc
Les menaces et oblices
Quant vit les banieres desployees
Lors fist ordonner tresbien querir
Conseil leur forme bretegnois
Charles et tous ses bien vueillans
Dacomplir tous leurs finans
Et leur promesses querront faire
Mais le cuer et si deux
Charles qui tout voulsist avoir
Tout et bien corps et avoir
Car cuidoit que Jehan de droit
Toute bretaigne appartenoit
Toutesfois a dire avoit
Qu'en charles lamouie avoit
Pourquoi que li autres demourroit
A ne Jehan comme elle devoit
Et ensuyvant de proche en proche
Lamente avoit sans reproche
Toutesfois saulf et excepte
Que Rennes la noble cite
Ne le seroit pas asseurance
N [illegible] y reste assuree baillee
Si voulloit Jehan la promesse
Tenir bvore comme la noblesse
Mais la responsse fut trop dure
Qui ne de promesse charles not cure

Anis desire

Anis desire antendre sera
De ses forfans bien chiers
Si vous ne vous vault la plaidoyrie
Car antendre vidoir labir
Pour ce pensez de vous deffendre
Natandez pas vous faire prendre
Car ceulx qui sient promis en vie
Seront pendus non deubtez mie
Lors dit Jehan jusques au matin
Nous devons attendre le matin
Et lesson la feste passer
Car nous devons bien adviser
Comme le dimanche est feriable
Ci est la saint michiel sans fable
Qui sont venuz tous en un tour
Et attendon dont pour lamour
De celui qui respons
Quant le monde fist et forma
Car lon dit que son amour
Est une introduction
Et pour ce vous pu dacomplir
Tout son vouloir et son plaisir
Car si sentence estoit donnee
Ja nul bon esperance
Ne seroit qui vouldroit faire
Selon raison et droit estre
Mais nul ne cuide q aussi die
Ne par raison ne y commandie
Amis lidr sans fiction
Pour la ancsiene affection
Que par an our a vint [illegible]
Delour amour creation
Radelaon nuyst travaille
Et ladamonne trop ennuye
Car tay trop plus chier la bataille
Que le traicte que quil en aille
Mais adieu vouldroye oster
Et voulsist faire son plaisir
Mais ces paroles ung pou plusieurs
Amis [illegible] charles quatz filz desouvt

Bien scavez pour de leur traitres
Son vous vauldront voz beaux harnoises
Dam Piler ma prins et de lors
Desja avon courrue le ton
Pour ce pensez de vie estat
Rien ne doubtez vie debat
Ne vous doubtez pas une maille
Car tous estes nostre sans faille
Adonc eurent aucuns hault cuer
Et ses vilains sont tous desconfis
Il ne vont vindrent tous leuater
Assauls aulx sans plus tarder
Lors fut tellien bien et bonnaire
Et si yra leroy desglaire
Qui ne le voulsist secourir
Et son droit sauvez et garder
Aymeris mana le regnant
Contenus que aulcun droit
Voulsist estre bien favorable
Comme bon tueur son et estable
Et voulsist celui bien nostre
Qui estoit le droit heritier
Lors appela ses chevetaines
Ses consaulx et ses capitaines
Et leur dit beaux seigneurs oez
Ma tuste vuise bien savoir
Et tout mon fait et ma puissance
Vous me conoissez des enfance
Et savez bien que durel tour
Mes prouesses fariga mouir
Je le fis par vie conseil
Dedans lalande pres Kelhrot
Qui ouvan est apele
La estoit prinse la tonnure
A la requeste de cely
Qui devant pour nous a failly
Cest monsr. charles q[ue] roy la
Qui au tonnoire le compra

Mes armes pour audesorinner
Il fault que voit tout en apport
Chun de vous peut bien savoir
Quelles armes il doit avoir
Pour ce vo[us] pri humblement
Que vous veillez dassentement
Estre tous en amur droit
Car au tonnoire avoir bon tour
Jay en dieu toute ma fiance
Qui vault mieulx pl[us] q[ue] aul[tre] puissance
Nous avons tous oui la messe
Or est donc temps q[ue] chun se lesse
Tout ourquell tous vaure
Tous oulevages et fingnier
Chun devons prinse de larme
Car roy erire trop fort alarme
Chun de vo[us] scet bien de roy
Comme il ne tient pas en moy
Que nous ne tenons la court
Pour ce dictes moy si jay tort
Car ia nul jour que ne vouldroye
Me combat[re] si le savoye
Que fusse en faulse querelle
En tesmoing de ce dieu appelle.
Adont chun la respondit
A nous doubtez tout bu dit
Et pensez vivre et mourir
Pour voz plaisir acomplir
Et vous serons tous dun acord
Et ferons nous trouz laverre
Car bien savons q[ue] droit avez
Il est mestier q[ue] le vous dirz
Et pour ce tenez vous ciam
Que avons suyvrons et sera main
Ne ne crainderons yay ne tirant
Que ja il se soit sera attendant
Nest celuy de nous qui vo[us] faille

Quar bons vouldrez pour bataille
Nous avons lespace assez dure
Et de forme se navon cure
Mais amons mielx prey morir
Que a tel besoign vous faillir
Ainsi ne vauldrions une maille
Qui fouyroit de tele bataille
Ainsi feroit ce traitre et faulx
Vers son seigneur et desloyaulx
Pour ce creions vous asseuron
Desires a vous et ce tenron
Adonc seignur alermoyer
Et de bon cuer les mercier
De leur responsse si amiable
Qui ne tenoit de rien a fable
Lors les baisa si doulcement
Et ploroyt en souppirant
Leaue devoit des yeulx li monte
Et de plourer avoit grant honte
Mais nature le pourforceoit
Car com plorer li convenoit
Ceulx qui presens avoit amaire
Lors va aver et si sanare
Et fist le signe de la croix
Des sarestre turgnans armoys
Ensemble se mist dedeuant eulx
Et si les baisa larde
Lors mist ses armes tout en arroy
Bien sembloit avoir cuer de roy
Non pas de couart ne de truant
Mais de homme plain de hardement
Tantost ost ses gens ordonnez
Et y bataillez de mises
Ainsi vint dit pour lavantgarde
Gardez que nulx ne se couarde
Les autres fist traire en arriere
Pour garder devant et derriere
A chun ordonna sa place

Nest celui qui na hache ou masse
Et qui ne soit en bon estat
Bien taille doster un debat
Qui de commencer qui riote
Mais desflatez ne savoit note
Ainczois de fait hutron beron
Tous sommes o lederer breton
Adonc vint Charles bien armez
Et des communes bien parez
Avec soy noble compaignie
Droite flour de chevalerie
Qui tous avoint dun acort
A leur alarm amort amort
Lamort appeloint hautement
Qui leur vint bien hastivement
Ainsi dit on acertenement
Tant que lon voit quil vient
Adonc vont Jehan assaillir
A leur talant navoit desomr
Ainczois pensoit de soy deffendre
Nul talant navoit de soy rendre
Ainsi assaillir ne vouloit
Pour les promesses quil avoit
Faites a Charles comme jay dit
Tous dun acord sans contredit
Lors commenca fort la bataille
Et Jehan ne les espargnoit une maille
Ainczois les fiert de lance et dole
Nul devant lui nest eschappe
Sans avoir ou coup ou collee
Forment commenca la mellee
Ainsi commencer soy deffendoit
Mais en la fin il assailloit
Et froissoit la presse entour soy
La estoit un terrible aroy
La versser ... branla
A la sanblee maint coup donner
Gens darmes ... ...

Lors fut l'estour non doubtez pas
Mais quāt vint au fort de le faire
Mons̄r Charles ne sot q̄ faire
Ne ses gens en nulle maniere
En leurs cuers fut p̄ demeure
Charles de nouvelle force
Et avoit lors bien fort fet orrage
Lors fut le chapplis si grant
Desconfiz furent a present
Les menaces ne durent plus
Grans coups les avoit bien batus
Et apparut aussitost
Une pou de pluye abat grant vent
Les banieres laissez froisser
Et tue maint bon chevalier
La place fut tantost tournee
De gens mors sans demouree
Le sanc couloit a grant ruisseaux
N'est nul qui le vueille endessaux
Les banieres sont abatues
Et les armures rompues
De destriers despres de chevaux
De gens estandus come vachers
Estoit la place couverte
Perdu avoit par oubli son droit
La chiet monsr Charles mort
Et le sire de Rochefort
Et mort Goulay et Avaugour
Le Pont morut Achily tous
Et plus de xvc hommes darmes
Dieu face mercy a leurs armes
Les contes de Joigni et Dauxerre
Furent la prins q̄ devant guerre
Rohan Monfort et Beaumenoir
Rays et trop dautres pour voir
Tournemine et Montauban
Et le viconte de Coesman
Et aulcun de bon chevalier

20

Furent desconfis et prins
Et ceulx qui se rendirent a prins
Furent ransonnez p̄ tel art
Que nul deulx si nescheppa
Ains fut tue ou retenus
Tous furent chastiez ensemble
Ce fut ce fait come il me semble
L'an mil ccc soixante et quatre
Ne plus ne moins sans riens rabatre
En la fin du mois de septembre
Le second jour bien me remembre
Et fut un jour de la sepmaine
Que sainct Michiel fut au dimaine
Celui jour issi le sire
Retourna Jehan a son siege
Et prinst sa place de Kerloriff
Car il pensoit venir a chieff
De son emprinse sans delay
Lendemain entra en Auray
Et fut la un moult bel estat
En paix sans contens ne debat
De q̄ lui mist la offiances
Ses gens avoit trestoux autres
Car de ses gens nest pas mort
Que vingt tant je men fays fort
Adonc abonnes retourna
Les prisonniers a lui mena
Et ses amys trestouz ensemble
Un noble jour tresbien ressemble
Plusrs bretons venoient a lui
A joinctes mains criant mercy
De leur longue rebellion
Quilz avoient fait et sans raison
Dun pouvoit bien leur sommetoit
Que le deable un nuisse point persoñe
Qui de my vers sen retourne
Jehan trestous les recevoit
Et de sa cure q̄ leur pardonnoit 1364

Malestroit

Ce disoit aux bien bretugnez
Destre rebelles estoit lassez
Quant assez ung ne congnessez
Je vous voy tresbien enseignez
Adonc malestroit se rendist
Lui et sa terre sanz contredist
Si fist la ville de Redon
Et tout le pays environ
Si fist maint aut forteresse
Car ilz veoient par expresse
Si ne pouoient bien tenir
Ne longuement endormanir
Mais nest pas faire q demander
Ce la deulon estoit bien ande
Entre les amys des corps
Qui demourez estoient tous mors
Ou champs et de lonc et de le
Le roy fut dur a cuer q moult pitie
De veoir si noble chevalerie
Coment homme daucesoine
Tant auxz aussi par tel avoir
A mal heure vindret a auray
Bretaigne en fut deceue
Et en itant de chon desploye
Aussi apparut il bien sanz fable
Que fortune nest pas estable
Car charles quil et ung audisseur
En un moment abatu
Et aussi come Jehan sont
En sa jeunesse come jay dit
Cestz charles fut de bonne
Et par un homme emporte
Hors de flandres ou il estoit
Avec sa mere qui moult lamoit
Et fut porte tout en enfance
Ou il ot peu de congnoissance
Fors de saison qui le nourrit
Grant renom avoit quil ne mentoit

Lors fut la chance retournee
Tout en une seule tournee
Cestoit raison quar dieu vouloit
Que Jehan eust tout son droit
Adonc le roy eust une piece
Et fist commencer une traictie
Entre Jehan et sa conssaine
Ou navoit pas amour nulle fine
Et vint larcheuesque de reins
Qui fut [illegible] en ses mains
Et ala vint le bon comme
Qui de trente estoit nulle chanlte
Alon dit il et nous rendon
A blemer et de la ardon
Et commencon une traictie
Nous lavon bien bousffachent
Bon est tenir amour adira
Ce quant fois il fut preuis
Pour ce avon nous mains affaire
Je feray bien tout laffaire
Par ou bretaigne y meine
Come aultre foiz p devise
Fut accorde des deux parties
Ne nous chaille de leurs ennuis
Leur volz si aura assez
De mortel guerre sont lassez
Quant Jehan ot com vouloit estre
Q[illegible] para ne se voult assavoir
Ains lour dist ne me parler point
Lamour mon droit de point a point
Par ces fermettes [illegible] luy vint
Et pour ce aler leur convint
En guerrande p estre plus assis
La traicterent mesler et paisis
Et traicterent cestre bonsson
De toute maniere de poisson
La fut [illegible] fermonra assemblee
De toutes pars de touz costez

traictie de guerrande

Jehan y fut en Sassonne
Si ne dormoit pas trop tout somme
Aucuns auoit conseilz a dire
D'auoir son droit et ses amys
Chascun faisoit son plaisir
Et son souhait et son desir
Mais bien sauoit son droit garder
Pourquant alout demander
Chose qui fut desraisonnable
Chascun respondit sans fable
Selon la demande quil faisoit
Dun lesprit bien disoit cil qui estoit
Qui en estoit en conseill sommant
Grant coup auoit de sage gent
La cyffiez de beaux langaiges
Ses conseilz quirent leurs usaiges
Chascun parloit pour sa partie
Mais au fort quoy que chascun dit
Tenant Charlemaigne et demoure
Jusques au vendredy aoure
Et est saint la longs sermons
Tout fut desparti ces tous

Lors se print le peuple a crier
Et humblement a supplier
Que ilz eussent paix doresnavant
Car la guerre trop longuement
Auoit dure par maniestre
Vingt et trois ans estoit entre
Si estoit temps quelle cessast
Et quon fust hors de tout debat
Lors dit Jehan que il vouloit
Que chascun en eust son droit
De son peuple eust grant pitie
Si commencza le traictie
Qui en alout agenoilz tout cuer
Pour dieu prier et regracier
Chascun prioit dieu devotement
Que dieux nous mist hors de tourment

Qui en estoit en deuocion
Pour le temps de la passion
En quel Jhesucrist receut mort
Entre les juifs et a grant tort
Et pour nous aussi sa peine
Que de son sanc nous racheta
Estoit une excellent annee
Pour ce est ung grant
Car lendemain fut accorde
La paix quon auoit demandee

Adonc fut Jehan heritier
Sans contredit et sans dangier
De ce dont il estoit son droit
Sans nulle doubte chascun le scet
Lors fut la paix affermee
Et y firent bien juree
A saint aubin aucuns autres
Je les tous bien asseurez
Et bailla leur beaux presens
Sur tout le fait aux deux parties
Affin que nul ne peut changier
Et questoit faict ne despicier
Et manderent les deux bretons
De par le roy aux seigneurs
Quilz venissent faire leurs
Hommages et obeissances
A ung duc comme ilz devoient
Les seigneurs bien le vouloient
Et vindrent a lui sans demourer
Pour le sermon comme leurs seigneurs
Adonc receut il ses hommages
Et plusieurs receut de ses
Et ensuivit nouveaux offices
Moult les ama et les tint chiers
Et puis leur a rendu ses villes
Ses forteresses ses donnelles

Com son pere lui fut rendu
Et com dieu fut servi
A Reime et fist le serement
A coustumes qui sont bien cogneues
Aupres s'en ala a Paris
Et fut au roy mis comme ange
Et se fist telle obeissance
Come il devoit au roy de France
Pour la duchie et la pairie
Maint preudomme estoit marri
Nul ne faisoit foy plus pleniere
Mais ne savoient pas la maniere
Ne la verite ne l'enseigne
Come du roy l'en tient Bretaigne
Pour ce chascun se devroit taire
Qui ne scet tres bien la matiere
Com Bretaigne fut soubmise
Au roy francois et y est mise
Aussi fors et roy en Bretaigne
Aussi come le devoir l'enseigne
Et les escriptures amendes
Nul ne doit pas tenir par dames
Aussi saincte eglise nostre mere
Qui par sus tout doit estre mere
Fait moult chanter solempnement
Par chascun an cest devant
De saint Salmon saint Iudicael
Ce n'est pas chose de nouvel
Anceis est chose bien ancienne
Com deux furent roys de Bretaigne
Et non mie de celle grande
De laquelle estoit Irlande
Mais de la noble Armorique
Dont cy ne parle de la Bretaigne
Et a resmouvoir de ce rappelle
Leur legende qui est moult belle

Ancoys a barons estre desfaire
Come gastons et limozins
Mais se tu veulx savoir la guise
Com Bretaigne fut soubmise
Sois certain que au roy de France
Doibt le duc foy d'obeissance
Il doit bien estre en estant
Devant le roy tout bauldement
Il ne doibt pas oster sa robbe
Il est certain et n'est pas lobbe
Il doit avoir une ceinte
Ce n'est pas chose deshonneste
Mais il ne doit aucunement
Faire au roy nul serement
Ne rien fors la main et la bouche
Tout simplement qui au roy touche
Nemul rachast n'en est deu
Il est certain et bien seu
Homme gardes ne aultres dons
Au roy ne doit ceci est bon
Et pour ce dont donast tout dire
Nul n'est pas au roy homme lige
Et cil qui va dist autrement
De verite est non savant
Pour ce a tenir a mon langage
En livres anciens lisent autrefois
De tout le fait comme cy s'ensuit
Si orras la tres bien dedans
Come le roy y leur parlez
Et mes Bretaigne confessiez
Et apliquez a sa couronne
Telle voye n'estoit pas bonne
Mais l'en doit foy toute plaine
De Montfort c'est chose clere
Par ce cil qui dissevrant
En la maniere d'obeissance

Homage de Bretaigne

Une loy dit que le duc doibt
Avoir defrainer de son bon droit
Car comme duc n'est pas subjet
Fors seulement comme luy dit
Mais comme conte de Montfort
Le livre se prist plus fort
Les choses furent debatues
Devant le roy et deffendues
Et sentent assez bien pour
Aider et lui donne confort

Et s'en defirent moult bien semblant
Avant vint a lui despitement
Et descrent de beau lignaige
Aussi estoit il du lignaige
Qui avant le duc et conte en
Et au roy et fait son dieu
A son pais s'en va [illegible]
Et fist justice maintenant
Et fist par ses villes crier
A haute voix et dessus
Nulz avoit pour avoir argent
Et que nul a son escient
Ne meffeist a son pais
Car fut son pris ou ses amys
Om pour desfere [illegible]
Cellon leurs et les jeulz
A donc n'est il tenu en effect
Pour faire garder justice
Il vouloit garder ses subgiez
D'estre bannis ne oppressez
Et fist faire monnoye nouvelle
A sa guise tresbonne et belle
Car de son droit la povoit faire
En son pais est pour et maire
Il assembla parlars barons
Et les troys estatz des bretons

Et fist a tout maint plaisir
Ou le bien faisoit maint faveur
Manire [illegible] de doulour
Une aupres bien garder faisoit
A [illegible] convenir
Ses subgiez bien et saigement
Et si regna comme prince et sage
Mais il et autre consentira
Qui le devant expose moy
Le monde en fut en grant esmoy
Et si dit bien audacieux
Comme un [illegible] furs
Il la [illegible] hors par le [illegible]
Comme aupres et dit il bien
Le magnet nulle royaulme
Qui ayme pour avoir argent
Amo telle amour est trop faillie
Car pour avoir elle est [illegible]
Ne n'est au cueur point [illegible]
Mais sur la langue est emprinthee
Elle tenent [illegible]
Qui point se fie demeure meschant

Le roy se fist [illegible]
Qui contre le roy d'angleterre
Ameza le conseil [illegible]
Au plus [illegible]
Le duc n'ot pas [illegible]
Ses [illegible]
Contre ceulx qui [illegible]
Et aide en son bon droit
Ainsi le roy avoit voulu
Que le duc ne fut tenu
Tant qu'il [illegible]
Encontre le roy d'angleterre
Amezois pour qui estoit son [illegible]
Ponoit le duc et sans [illegible]

[illegible] de la guerre avec le duc [illegible]

Son pays garder et deffendre
Contre tous faux et reprendre
Le pensa bien amonnement
Et en alla liez davement
Du roy Charles tresbien sellera
En bonne forme tresbien dura
Par lesquelles le roy prinst
Amon ce assemmer il le fist
Les ducs d'Anjou et de Berry
Et cil de Bourgoigne aussy
Lavenir des lieus est belle
Amon resmouvoir de ce se apparelle
Le duc ne fut pas hommenie
Le roy escriba presentement
Et print alia avant par soy
Que bien estoit sans delay
En peu de temps par elon
Ne voulut pas desplon
A luy ne alant car ses consaux
Estoient tous d'ung en ses affine
Aussy eulx furent preslez
Qui en lassen furent formellez
Car leur consens desservoit
Au roy de France garder son droit
Aussy comme il estoit tenu
Com plus a plain tuas veu
Mais touteffois ne voulut mie
Roy escriba par villanie
Encontre le roy damedeu
Qui devoit le tenir de sarment
Dont froissart sermens li fist
Comme devant tay dit
Mais en nom de Dieu le roy de France
En soy mit pas tant pourveance
Ains luy sembla que par son tant sans
Il venist arriere de Tolan
Et fist faire avant assambler
Des plus prochains de Saligner

Et envoya

Voy. f° 33 r°. ci-après

Livre 2

reporter ce f. après le f° 48. 4°

Le duc moult bien se excusa
Et de beaux langaiges usa
Et dit que moult bien gardoit
Ses forteresses quil avoit
Par hommage non pas en garde
Le departir fournir li tarde
Et tira la par sasoy
Il ne fu nul tout come le roy
Ne scavoit tant quil fut estime
Aussi dit il ne voulait mie
Desfermer son cousin germain
Qlant estoit et sors de main
Il nul mestoit bien en sa garde
Plus fort en fut en toute place
Le roy sentant assez contant
Quant il oit le serement
Et les promesses de ces quatre
Qui bien voulsissent alencontre esbatre
Et prindrent congie et lisence
Et s'en vindrent tous hors de France
En Bretaigne alors mensions
Et avoient la divisions
Car les bretons avoient pense
Comme le roy fest amenez
Davoir Bretaigne seulement
Mais il en fut tout autrement
Les bretons sestoient advisez
Entreulx messires et consellers
De resister a la malice
Qui leur tournoit aprendre
Et en demanderent prudement
Et leurs dire tous haultement
Qui ne mielx amoient mourir en guerre
Que soy mettre eulx et leur terre
En servitude avec leurs hommes
Car ce leur sembloit trop dures
Ensemble sestoient conseillez

Saichent et deliberer.
De soy deffendre sans faintise
Aussi n'est cil qui ne s'avise
Comme bien dire n'estoit pas mort
Ains estoit hors et a tort
Si tost envoyer chevaliers
En Angleterre comme messagiers
Au duc dire comme que soit
Venist a eulx s'il povoit
Les tiendroient comme ses subjetz
Car ilz estoient tous obligez
A le servir naturellement
Ainsi avoient fait serement
D'estre ses hommes sans faintise
A le servir tout a sa guise
Pour ce le prioient humblement
Qu'il lui pleust hastivement
Venir a eulx pour les garder
Du roy de France sans point tarder
Et aussi deffendre son droit
Qu'il ne par force avoir vouloit
Le roy de France comme roy dit
A sa couronne sans contredit
Et affin que le duc plus fort
Venist a eulx la et son ost
Ilz lui envoyerent leurs seellees
Toutes patentes bien devisees
Pour lui oster toute suspection
les bretons mandent querir le duc en Angleterre — Et monstrer que sans fiction
Estoient ses hommes aliez
Contre le roy et sa puissance
Le duc vit leur affection
Leur amour leur dilection
Et respondit courtoisement
A eulx priant vrayment

Sans plus tarder ne plus attendre
Iray a eulx sans plus attendre
De tout deffence d'oppression
Non obstant leur rebellion
Et la vilanie qu'elz m'ont fait
Iray a eulx quar c'est mon fait
Car bien se peut appercevoir
Comme le roy cuidoit avoir
Par son barat et fiction
Mon pays et ma nacion
Trop longuement y a mise
Mieulx le vaulsist avoir desise
Bon temps alloient du mal hyver
Car sa cautelle trop se determine
Ses faiz n'ont pas esté trop beaux
Car il se couvrit de lienceulx
Adonc se demonstra sa puissance
Et s'en vint en belle ordonnance
En regnes a Bretaigne qu'il doit amer
nō — Tres noblement vint sur la mer
Et trouva belle compaignie
De toute fleur de chevalerie
De ses bretons qui l'attendoient
Grant desir de le veoir avoient
Et se sont tous agenoillez
Devant lui sur le gravier
Et disoient vecy nostre seigneur
Au jour d'uy bo[n] donne dieu bon jours
Et vous gard de vilain reprouche
Adonc entre eulx il s'approche
Et les a baisés doulcement
Et les besa en souspirant
Et si plora comme il me semble.

De trauant amenee quan mer auoit
Quant deuant lui la les voit
Ainsi dinan bon ala
Et veissiez la deualer
Sommes de femes tant quauite
Encontre lui par amour
Les processions y venoient
Pour la grant ioye quil auoit
De veoir leur duc en tel estat
Vers aulx sanz nul debat
En si tresnoble compaignie
Grant ioye auoit non doubtez mie
Rohan monfort montafillant
Et beaumenoir tout ensuyvant
Lahmandeye et montauban
Vindrent a lui si fist guoesman
Guintre qui cappitaine estoit
De dinan de long temps auoit
Et en tels faiz estoit abille
Les clefs il rendist de la ville
A Rennes estoit fontenay
Qui ala a lui sanz delay
Malestroit qui viconte estoit
Vint tost a lui com il deuoit
Et lunelez estoit a lamballe
Qui natand sus trousser la malle
Tant se hasta et fut venu
Aussi jeffroy de kermel
Et maint autre bon cheualier
Vindrent a lui le saluer
Et lui faire la reuerance
De le veoir prennent plaisance
Quant le duc et la este
Qui en vint a sa noble cite
De Rennes ou desire estoit

Chascun forment se sauancoit
A lui faire tout reuerance
Moult se fioit en sa puissance
Les processions lors alerent
Hors de la ville et lencontrerent
A tout dire ce ne pourroye
La cinquiesme part de la ioye
Quauoient q̃ lui le faisoit
Car chascun de lors se deduit
Nous sommes hors de toute doubte
Quant le duc est de une route
Chascun forment se merueilloit
Par q̃ tout temps ou il aloit
Encontre lui bretons venoit
Remedier de rien ny pouoit
Auec ses consors et ses parens
Car tous leurs cuers estoit delons
De ce quil estoit absente
De faire autrui nul deuoir
Car il estoit son droit seigneur
Et pour ce ne deust nul tour
Encontre lui porter lireuois
Naimer pirates ne trouuays
Pour telle autre faueur
Ce nestoit par moult belle euure
Les tours qui auec lui estoient
De tout en tout autre auoient
Car combien quil fust connestable
Nul dire lui mestoit estable
A mers le laissoient deuant paris
Car a lui doit estoient enclins
Clisson estoit de lautre part
A lui retardoit a main a tart
Come bretaigne penst auoir
Pour les lances en recouuoir

Il convoit par haye et par lande
Moult estoit de leur demande
Par saint Nezaire lisle Aimeret
Et tout le pays de la endroit
Audit sestoient tretouz rendus
Il les faisoit trop bien leur deuz
Lors Tilleguin et Clisson Albret
Audit Amon quilz trouverent
A Pontorson en Normandie
Ou il estoit acompaignie
Moult tresgrande de chevalerie
Avec eulx plusieurs escuiers
Et tous seigneurs de touz estas
Qui vouldrent hoster les debas
Ou par force ou par traitie
Nulz des bretons navoient pitie
Ains par le royaume maint en desfoit
Que le duc faulx traitre estoit
Et ainsi tretouz les bretons
Estoient traitres faulx et larrons
Menacez estoit grandement
Et disoient les bretons tenant
A ceste fois serez destruiz
Jamais nul tour naurez bretuz
Ains serez tuez et escorchiez
Penduz nous escoliers
Et mourrez touz de malle mort
Vous et le traitre de Montfort
Contre le roy ne pourrez
Vous serez tretouz destranchiez
Len vous donra maint cop tatin
Vous nestes que bons a matin
Encontre France est chose clere
A ceste fois aurez du pire

Le roy vous pense du tout destruire
De voz biens certes il na cure
Car desia il les a touz donnez
Gardez que moult vous ne sommez
Car assez tost vous convoit fuir
Gens darmes qui vous verront fuir
Le duc Aubert et [illegible]
Et allemens nomez de [illegible]
Flamans picars et brebencons
Hainuiers et genevoiz
Romains lombars et savoiens
Vous liveront et prins et matins
Bourguignons gastons et normans
Vous convoit fuir sans [illegible]
Francoiz manceaux et poitevins
Tourangeaux et [illegible]
Vous convoit fuir [illegible]
Encontre nous estes [illegible]
Et ceulx vous mainent [illegible]
Car ilz vivent [illegible]
Dautres [illegible]
Car vous avez des espaignons
Ceulx darragon et ceulx descosse
En voz testes ferront [illegible]
Et forment serez [illegible]
Tant que des pays [illegible]
[illegible] toute converte
Et sera [illegible] apperte
Car par mer et par terre
De toute part aurez guerre
Tart est a chevir quil se rande
Car Vennes dinan et Guerrande
A rasez seront et destruiz
Sauf Vannes tout au bretuz

Enm

Et ensuivre de destruction
Pour leur trayson rebellion
Chascunz savoit a remors
Trop aspre leur fait dimers
De soy espiter au temps
Entre ladicte flour de lis
Et pour ce naura nom pl(us) Bretaigne
Elle perdra son nom et son enseigne
Et conffisquee la appelleron
Breton en ville mal leveron
Ains publieron tout leur pais
Des subgiez a la flour de lis
Aussi plus mynaces couroit
Mais les Bretons tout estouroit
Sans soy eslaucher ne pou ne tant
Mais ilz plusfour bruit grandement
Tout leur fait et leur querelle
Et cependant le temps se renouvelle
Et pour les treves tenir nouvelles
Entre les deux bonnes et belles
Et conviennent bien a traicter
De la paix durer fust mestier
Avoir la paix sanz nulle doubte
Car pensees ayms trestout de honte
En temps de guerre chascun le scet
Pour ce la paix on desiroit
Le duc d'Angiers fut au traictie
Qui aux Bretons avoit amitie
Et lui desplaisoit le contens
Et le debat qui estoit grant
Mais toutesfoiz tousjours desiroit
Que le roy Bretaigne avoit
A son vouloir a son desir
Pour en faire a son plaisir
Come seigneur et souverain
Qui tout avoit en sa main
Bien desiroit que par amitie

le duc d'Anjou

De ces Bretons avoit grant pitie
Et que plus de bien leur feroit
De la moitie qu'il ne devoit
Mais que la s'alassent rendre
Sans nullement soy plus deffendre
Mais ce pendant le roy de France
Tousdis faisoit son alliance
Pour leur courre sus a brief heure
Trop fort le tendoit la demeure
Qu'en Bretaigne n'estoit de son
Mais le duc d'autre part se tourne
A faire venir grant effort
Pour estre plus craint et plus fort
Car par verite il ne pouvoit
Avoir pais lequel de son droit
Ains le desoit ou vilaine
Chascun sur lui avoit envie
Et voulsist bien qu'il fust mort
Il n'avoit nom que de mesfort
La Besliere leur fist amere
Il pour le sort de pourvoir
Ne soy s'il eut rien a dire
Mais il peut la rescondre
Car chascun se merveilloit moult
Comme il estoit si ygalent
De prendre l'aumosne sanz conte
Chascun de lui n'est pas venge
Adonc le conseill commença
A chascun Breton leur monarcha
Et fist leur status tous nouveaulx
Qu'il n'estoient point ne bons ne beaux
Ainz estoient fermez par envie
Par avarice et par convoitise
Par vengence desordonnee
Par cruaulte trop forsenee
Ainsi fist leur ordonnance
Pour mieulx avoir leur vengence

le vicomte de la Bellière
Prins pris

Des bretons qui au roy resistoint
Les destruire tantost cuidoint
Ilz leur faisoint tant cruaulte
Ilz navoint cure de loyaulte
Ilz cuidoint faire grant domaige
Audit Jehan par leur oultraige
Mais en ce trop fort failloint
Car ses bretons le amoyoint
Son pais pour le deffendre
Audit aloint trestous se rendre
Car il estoit de moult plus fort
Si leur faisoit le roy grant tort
Car quant daucuns se despitoint
Et aucuns aler vouloint
Le roy leur bailloit bien saufconduitz
Qui leur estoit mlt bien vendus
Et empres estoint poursuiz
Pillez tuez et bien batuz
Ce disoit les bretons tenans
De mourir navez nulz servans
Vous et ce traitre de montfort
Mourrez trestous de malle mort

Quant le duc vit que par traite
Ne pouait avoir amitie
Ne de son droit petit ne grant
A ses gens dit appertement
Aussi dit il a ses barons
Nous sommes trop pou de bretons
Il nous convient envoyer querre
Des gens darmes en angleterre
A mon frere qui a present est roy
Je suy certain et tresbien le scay
Quil men envoyera tresvolentiers
Des meilleurs de ses chevaliers
Le roy tient mes villes mes chasteaulx

De moult fors et des plus beaulx
Si nous fault en avoir raison
Pour ce pense faire bien tost
Il negna paris comme que soit
Je ne lerroy rien de mon droit
Le roy bien vueill quil sache
Tant que ce puisse ferir de hache
Il negna paris menron bretaigne
Et metron tous soubz nre enseigne
Or est donc temps de nous haster
Nous ne fesmes que nous gaster
Ces francoys ont trop de langaiges
Leur doulx veult changier ses langaiges
Pollez et pou mendres
Cest leur guise en toutes places
Ilz dient villaines parolles
Mais leurs faiz ne sont que frivolles
Leurs langues passent leurs mains
Plus deussent faire et plus mains
Tant suy lasse destourer
Comme nous viennent de bourer
Par leur langaige qui est trop nice
En quoy de bien est mestier vice
Pour ce vous di ne diron plus
Ains moins parlon mains et faison plus
Envoyon querre soudoyers
Ilz viendront a moy volentiers
Je suy certain non doubtez pas
Quilz viendront plus tost que le pas
Quant ilz orront tout mon affaire
Aucunement ne le scauroint faire

Ses barons respondent par tel guise
Et nous sommes tous dune emprise
Ffaictes sire comme vous vouldrez

Nous savons bien que leurs vantez
Les françoys leurs meritez
De leur langaiges ne sot pas quitez
Ainsi li dus en mora guerre
Des gens darmes en angleterre
Ilz furet bien pris de secour
Car les angloys vont prendre tour
Et ordonner pour sen partir
Point ne voulont audit mouvoir
Pendant cela vindret galleez
En moult grant nombre appareillees
Des loiez gaignez bretaigne
Estoient retournez venuz despaigne
Lors clicon attandre estoit
Et assemblee de gens faisoit
Pour aler guerrande destruire
Qui a lui obeir navoit cure
Et tint bien fort sirement
Quil la destruiroit voirement
Et pour ce qlle ne se vouloit rendre
Atantes fist engins destendre
Et canons bien appareillez
Et brucers demenez taillez
guerrand
Dedans un moys la pensoit prendre
Et la mettre toute en cendre
Mais vu les dieu les guerrandoys
En leurs pais sont trop divers
Et nest pas clicon gens assez
Pour les destruire amassez
Et li convint lesser lentreprinse
Car il savoit trop bien leur guise
De bien loign sont les menteroit
Cestoit tout que quil faisoit
Car guerrandois pilloit fiere
Et lui faisoient diverse guerre

Leurs amenys toutz reprenoit
Ceulx qui au roy obeissoient
Qui a cliccon estoient amy
Reprenoit leur amenys
Rencions levoint en leurs pais
Du pais de bloys et atantes
Le roy tantost chevaucher envoya
Aux espaignolz qui leur donna
Car ilz cuidoient gaigner bretaigne
Y la puissance du roy despaigne
Mais a ce failloit une ... les espaignolz
Car on dit trop loign est q lembre
Mais leur dit les galleez venir
En guerrande leur fist venir
Que clicon bien sapparaillast
Et en sa garde sen alast
Et se meist en ordonnance
Le roy pou cremoit ceulx de france
Et ceulx despaigne que ilz veoient
Namoient de rien ne ne doubtoient
Le duc abrives lors estoit
Qui guerrandois bien reffortoit
Et leur mandoit de tout en tout
Car bon prince et bon segneur
Que de certain les secouroit
Dedans trois jours ou il mourroit
Pour ce moit les cuers si fiers
Quilz voulsissent volentiers
Estre deulx en plaine lande
A demie lieue de guerrande
On veist bien qui fist le gaigne
Du guerrandois ou ceulx despaigne
Les espaignolz nosoient pas
Descendre a salle ne a bas
Mais alerent a saint nazaire

Cuy plains estoint de haine et dire
La Vommeret come qui fut
Le cappitaine Jehan Dust
Qui leur offrit grans courtoysies
En faiz darmes en toutes guises
Le fort avoit en vitaille
Et moult tres bien en bataille
Pour les recepvoir a lie chiere
Et si avoit une balaniere — Jehan Dust
Dedans en hault sur le chastel
Lestoit dedans estoit bien bel
Car canons et artillerie
Bonnes darmes treitouz devoit
Qui estoint asprez et delivrez
Avoit dedans et assez vivres
L'admirand lors va envoyer
Turquan chasteau lui estimer
Pour supplier a Jehan Dust
Courtoysement quil lui pleust
Rendre la tour estimer
Et aux galleres envoyer
Un gentil homme parler a lui
Jehan de Rien non a faulli
Ainsi envoya Turquan galleres
Au chastel Jehan de Henlers — Jehan de Henlers
A son retour lessa aler
A lamirant son estimer
Qui sceut bien dire lordonnance
Du fort et toute la deffensse
Et dit bien que viande preste
Nestoit pas de prandre tel beste
Come dedans estoit enclose
Et lui sembloit diverse beste
Tantost que lamirant oyt
Ce que lestimer li ot dit
Les galleres oleurs panons

Fist alloigner pour les canons
Et envoya Turquan plaines
Deux des galleres les plus puissantes
Pour monstrer quilz estoint venuz
Et estoint tous pourres et nuz
Chauffe et laz et affamez
Et nestoint pas de tous armez
Non obstant grant nombre estoint
Guerrendors tiens ne les prisoit
Ainsi disoint si ces vilains
Viennent arriver en noz mains
Nescharperont ains seront mors
Nous sommes grandement plus fors
Chacun le veoit bien a certain
Ces sont vilains touz mors de fain
Desarmees galees sanz doubte
Et deux vaincus tous dune route
Estoint venuz plaines despaignolz
Tant plus en vint plus est folz
Trop come on est qui perdre tout
Et cuidoit bien venir gent guerre
Mais guerroyer les guerreoit
Tant que les vilains sen furent
Droit alamer moult trestout entre
En malle heure perdent tarde
Car plus compaignons perdoient
Qui en la fuite treroux les mistrent
Venar euls descent la dessus
Tout arme hault du chasteau — Guill.me de Chasteau
Qui leur court sus bien durement
Et les reboute vilainement
Et leur disoit en demourant
Vendez vous tost o vous mourez
La enferroit leur esperance
Et leur donnoit les durs coups

Tant que mors cheoint en la place
Plus de leur sommier de menace
Turquis leurs sont poursieuz
Et plusors dedens sont cheuz
Plusors entrez en leurs vaissees
Mult tost aux aultres sont allez
On commencent turquis au chieff
Vont entour retour leur meschieff
A l'amiraut et le roi dire
Ne maistre mes chier sire
En cest pais ne feron rien
Allon ailleurs et feron bien
Lors vont prandre l'amer au large
De paour que le navire nauige
A Rome s'en vont aller
Et cuidoint faire le bon baller
Le mynarc a cinq par ordennance
Vont prendre terre par mer bataille
Mais mons(eigneu)r Jehan de Malestroit
Et les tint trop a destroit
Car il tint tous leurs ordenances
Et si n'estoit que adix avoir
De tel air leur convint fuir
Que en peu d'heure en vint tus
Trouve tous mors en my le place
Bien leur faisoit dure estrinace
Vingt et cinq en prist prisonniers
Si regardez quels estoient
Estoint venuz d'aultre Bretaigne
Mieulx leur vaulsist estre en Espaigne
Que estre venuz pour mener guerre
Nulz des aultres ne perdent terre
Ainz s'en allerent en leurs contrees
Tenir leurs villes eurent monstrees
Lan durant tout le ten tretout
De la paix mes mestier que c'estoit
Car quant plus il li tendoint
Et mains amont adnos faisont
La chose estoit si jolie
Que on disoit que c'est follie

De tant accordez

Voyez f° 243

Et ennemis tres bien armez
Jusques bien armez ses bas armez
Le duc de Bourgoigne et de Berry
Et chacun qui lors estoit vif
Duc de Moulins et cil de Bourbon
Et maint aultre com li fut bon
Moult y avoit noble compaignie
Tantost cuidoint avoir Bretaigne
Gens d'armes estoint quatre mille
Lors avenuz a la noble ville
Es forbourgs de la ville
Chascun d'eulx fut bien mene
D'aller avant furent requis
Mais la leur fut dit de nouvel
Que ledit lieu venoit combatre
A sept avec leurs gens combatre
Se voulont par mer se trere
En estat de gens de guerre

Le voyage de Bertrand en Bretaigne

Lors bien pres d'eulx se vint loger
Non pas pour leur mener
Mais pour leur monstrer leur outrances
Leur tint ensemble les trois lances
D'estre venuz sans deffier
En son pais deffier
Hainnes pires et violences
Moult s'estoint mis leurs puissances
Mais ledit avoir beau pais
Ne les prisoit pas un denier
Et quant les eut le desport fait
A rendre se leur vont vueill dire
Trop avoit d'aultres qui on vont
Ne pouoit pas bien estre aloue
Ja ne vont armer ne pou ne grant
Non de leurs mectoient
Aussi furent mal assemblez
Dar corps estre trop assemblez
Encontre nous ... amis
Car ils sont noz meilleurs amis

Delivres vaincus soient pour
Autres aussi se vous voulez
Vivre sans tant avoir guerre
Comme doit seigneur de sa terre
Car lors sera tout dun accord
Et les françoys jusques la mort
Car nulle chose ne vault guerre
Combien que souvent fault acquerre

Le duc respond jamays plus chier
Vouldroie ne venissent de tarchier
Il sembleroit que par leur crainte
Ma voulente eussent contraincte
A mettre hors de mon pays
Ceulx qui tout lesmpire sont mes amys
Et combien que ma voulente soit
Mon deliurer comme que soit
Ne le feray a present
Je sembleroye estre tenant
Et ne demanderoie ja autre raison
Chascun sen va mieulx en sa maison
Ne plaist a dieu que ainsi le face
Devant eulx je vueil prendre place
Car le roy me veult guerroyer
Sans nullement moy deffier
Il ne fait pas bien son devoir
Je vueil que de tout soit sceu
Que se les anglois ne sen vont hors
De ma terre jamais leurs corps
Ne aront en faire a mon plaisir
Ainsi le vueil et le desir
Je suis certain quilz sont grant nombre
De nobles gens nourriz soubz lumbre
Mais jay ycy chevalerie
Dont je nay doubte mie
Qui amenent trop [...] mener
Que de bataille dont serons
Pour ce voulez avoir plusieurs
Il fault tantost armes aler

Et savoir que il leur fault
De leur besoing ne men chault
Nous avons bien tost combatu
Et nostre droit tost debatu
Et monstrerions au roy bien tost
Que en mal heure fist venir ost
En mon pays sans ma licence
Trop se fie en sa puissance
Je suy son homme et son parant
Ne devist pas mon estant
Sans deffiaille moy guerroyer
Ne contre moy gens envoyer
Sans contre lui avoir mesprins
Aussi dont il est mesprins repris
Car il soustient encontre moy
Mon adversaire tresbien le scay
Pour ce vueil que chascun le sache
Que se ge puis sans desharche
Tresbien chastieroy ses gens darmes
Et serons pour mieulx armes
Hors des corps ensemble voulentiers
Et en marche sont plus certains
Il la sont grant foison plus que moy
Et sont ilz tous bien le scay
Mais touteffoiz trop peu les prise
De leurs temps te cognoys leur emprise

Ainsi le duc fut bien plain dire
Les barons le vont tantost dire
Que vous serons jusques la mort
De ce vous pouvez tenir fort
Nous veons bien quilz ont mesprins
Et est bon quilz soient reprins
Mais se nous ponons les mettre hors
De vostre terre sans donner corps
Ce sera un fait bien notable
Nous mandrions au connestable
Et aussi les seigneurs de france

Pour leur povre que sa nuysance
En lur terre ne vuillent faire
Et se ilz font le contraire
Lors seron nous bien abrivez
Et a temps de leur contre faire
Et avon cause plus certaine
De les combatre laud seurement
Aincz les gens seront serrez
De toutes pars avons venuz
Et serez moult plus puissant
De gens que n'estes maintenant
Ainsi fut fait hastivement
L'en leur va dire courtoisement
Ce que le duc leur vouloit faire
Lors respondirent atrempre
Droit en France dont venuz estoit
Les bretons lors mult desiroient
Vuider Bretaigne de touz angloys
Et estre abriez o les françoys
Et garder leur duc et leur terre
En temps sans contens et sans guerre
Adonc se vont lors conseiller
Au noble duc qui estoit fier
Que en ses villes en ses chasteaux
Meist cappitaines nouveaux
Les gens du roy de France part
Se mettoient par souffrant
Les bretons desor rebeller
Contre le duc et d'appeller
De li et de son ordonnance
A la court royalle de France
Ainsi fut il fait par plusieurs
A qui mestier fut des corps
Maint angloys fut lors mis a mort
Les uns a droit autres a tort
Quant le duc vit que ses bretons
De foy en tout failloit [illegible]

Et grans offices de par le roy
Ce desbahit par grant esmoy
Et ot conseill d'un et d'autre
De s'en aler par sur la mer
Hors de Bretaigne en Angleterre
A dont se mist fortune legiere
En son pais qui seul estoit
De nul parfonc garde n'estoit
Lors court l'en sur aux angloys
Et les tuoit l'en tous a tours
Et leur faisoit l'en grandes fin
Moult apre leur estoit [illegible]
Rohan Cliczon et Laval
Faisoient courre a pie et a cheval
Prindrent chasteaux citez et villes
En plain et et par les ysles
Tout fut prins en bien pou de temps
Les bretons lors tenoient les champs
Les angloys estoient acculez
Et par tous lieux deffoulez
Et mis a mort sans nulle faille
Ilz ne povoient tenir bataille
Montmuran Derval et Auray
Assiegiez furent par tel arroy
Tant que en la fin furent touz pris
Rachatez furent ainsi que pris
Brest demoura sans aultre fort
Avant heure d'armes fut mis a mort
Durant le siege et les frontieres
L'on ne espargnoit nulz compaignons
Le duc qui en Angleterre estoit
Grant dueil en son cuer avoit
D'estre aussi hors de sa terre
Sans estre destourbé par guerre
Or se voult lui venir combatre
Avec le duc de Lancastre
En France entre les françois

Lors lui destendre a Calays
Compaignie et mlt puissant
Ci m ans françois estoit mespart
Si la mander p[ar] un herault
Au roy de France tout en hault
Par ses lettres qu'il le deffioit
Comme son ennemy qu'il estoit
Et de ses raysons alleguer
Pour quoy le faisoit deffier
Adont fist faire devant ses mauls
Entre Calais et Bouleamp
La chance fut lors bestournee
Car tousdis requeroit journee
Pour soy combatre en bel arroy
Contre la puissance du roy
Et disoit q' lors dangleterre
Estoit venu bataille querre
Contre le roy qui lui avoit
Fait moult de tort com il disoit
Le roy ne fut pas conseillé
Dont ce fu moult esmerveillé
De le combatre en celui temps
Si tenoit il tousdis les champs
Et bataille souvent requeroit
Car il disoit q' devoit avoir
Mais pour neant l'aloit querant
N'estoit celui qui eust talent
De le combatre en nul lieu
Car il savoit trop de ce jeu
Entre ses mains avoit estez
Pour ce estoit des plus redoubtez
Aussi vint pluie et froidure
Et la saison qui estoit dure
Si voult fortune qui estoit fiance
Et de Jehan estoit pou crainte

Mectre le duc du hault anlais
Comme cavest roy anglais
Combien q' le duc de Lancastre
Et lui fussent venu sesbarre
Comme compaignons bel freres
De deux peres et deux meres
Et eussent tresbien genne
A tousjours estre amys
Lui veoir laiss faire la fausse
Nulle pensse ne pour casse
Le duc de Lancastre a celui dit
Comme que fazig il fust
Sans loz de tous les Englais
Par l'amour de leur traitie
Ung leur terre d'avenir estoit deu
Qui m'avoit estoit venu
A ce Jehan ne sot que dire
Si va commencier a sourire
Et li va dire monseigneur sire
Vous savez bien tout mon affaire
Comme je suys venu en France
Et le pouvoir ma chevance
Pour paier aux compaignons
Tout ce que nous leur devons
Et pour ce n'ay denier ne maille
Mais ne cuidez que je vous faille
De vous paier s'il vous plaist
Mon hault chevance en prest
Pour paier les compaignons
Et prenez obligations
De moy telles com vous vouldrez
En ce faisant rien ne perdrez
Car je vous paierai loyaument
Tout ce que aurai de vo[stre] argent
Car se Dieu plaist de ce meschief
A grant honnour vendrai a chief

Lancastre lors le respondit
Je prise trop pou vre dit
Si taste avez vre avoir
De ce ne men dois chaloir
Mais sen ma route voulez estre
Ne serez pas comme Lencastre
Pour ce a part vous devrez
Car avec moy plus ne serez
Quant Jehan ot entendu
Ce que fortune li ot rendu
Et de son frere lequel oultre
Le tenant ouvertement leur langaige
Si fut tout esmerveillie
Et devint comme un esveillie
Et va dire p grant amour
En dieu ay toute ma fiance
De mer le pui durement
Onques te puys en son pouoir
Que il me vueille par sa grace
Conforter en toute place
Et me garder de vilain reproche
Lors asses tous tantost saproche
Et Jehan va trestout nommer
Ce que il a oy conter
Que Lancastre luy avoit dit
Aussi comme par grant despit
Et ceulx qui lamoient furent dolens
Quant tout oyt les plourera
Et les polles oultrecuideusse
Ilz en furent bien malaventureuse
Quant Jehan vit ses gens ensemble
Il leur va dire q vous ensemble
Il fault penser de nre estat
Je nay cure destre en debat
Je suy en tout puissance
Dangleterre venu en france
Et si ay mis tout mon tresor
Pour mieulx faire bien a honnour

A mon seigneur et a mon pere
Or voiez bien que fait mon frere
Mon bon amy mon bon parent
Il me veult mettre avant
Et devant gens me desprisie
En ce met il tresbien sa mire
Il appert bien a ses langages
Il a aussi mes gens devers
Et les a pour soy retenus
Avalons nous a devoir
Or me fault dont savoir le compte
De mes tresors et combien il monte
Or saura tost quar cest matere
Il se trouva tout en sa paine
De tout tient plus nen avoit
Esbahy fut come il devoit
Quant il trouva si pou dargent
Il fut courroucé et dolent
Si devint il quar bien veoit
Comme fortune le desprisoit
Elle metoit en labrandelle
Nallon pas trop bien sa querelle
Hardoux estoit des francoys
De bretons et des genevoys
Si sen va tresbien pourpenser
Que mieulx valoit soy avancer
Et aler devant sans paour
Que demourer la plus derriere
Car Glocestre qui connestable estoit
Et tous les jours le hardioit
Pour ce bon dit seulx est qui tarde
Aussi nous vault faire avant garde
Bien longuement comme couvers
Car tousjours nous avons secours
De celuy qui bien nous secourra
Droit abordance quar il pourra
Pour ce icy plus ne seron

Lors fist il prandre son penon
Si estoient ses gens bien lassez
Et mors de faim et mal menez
Et navoient denier ne maille
Ne ne povoient trouver vitaille
Trop pou leur venoit de chaer
Grant talant avoient de mangier
Chascun cheval estoit bien flac
Il va aller droit a Charlac
Pour cuider la trouver bon pas
Ses compaignons estoient si las
Les uns apres autres atumans
Les plus appers sembloient venans
Lui cinquiesme couroit devant
Car il vouloit faire semblant
Davoir plus gens quil navoit
Moult bien savoit q il faisoit
Si va choaisir une montaigne
Au dessoubz en my la champaigne
Avoit gens darmes en habondance
Qui estoient ou roy de france
Quant les choaisi de plain randon
Il va desploier son penon
Qui lui navoit gaires monstrez
Sa contenance le fist saver
Il navoit point de bacinet
Son paige demoure estoit
Derriere lui pour lemporter
Pour ce va en passant hoster
Et va prandre le bacinet
A celui qui son penon portoit
Et va dire a son seul bevand
Mon cher amy va querre
Si avons quenus bienmet sesbatre
Aceste fois fault il combatre
Le seul va dire comme estourdi
Seigneurs oiez que je vous di

Hastez vous tost et prestement
Le penon si est ja au vent
Monsr desja se combast
Je ne vy onc si bel estat
Il a lui cinq. pie arrere
Engres mais ne vi telle arriere
Francoys se sont en la vallee
Leur banniere est desploiee
Et sont bien trois cens combatans
Hastez vous tost alez courans
Les gens darmes estoient bien lassez
Apres rompuz et tous cassez
Ilz vont courre de grant air
Tant quil leur maistre veoient
En la montaigne ou il estoit
Luy cinq. de gens a cheval
Pour se combatre a lui
Jehan de bien non eust failli
Quant Jehan vit ses gens venir
Treztous lassez et desconfiz
Leurs cuers en ventre leur tressailloit
De la grant joye quil avoit
Et leur va dire tout sachant
Nous sommes cy bien soixante
Jacob labeille est devant nous
Qui darmes est bien entrepris
Mieulx aimeroit cy mourir
Qui estre reprins de fouir
Il a bien iijc combatans
Je les voy la tous en estans
Ilz sont bien montez davantaige
Chacun deulx si na que son paige
Si dieu nous vouloit fouir
Nous pourfuiront par tel air
Que tantost nous avons fuis
De cen avons honneur et pris
Et nous aurons honte et dommaige

Attendez donc a mon langaige
Mieulx nous vault mourir a honnour
En fait darmes que a deshonnour
A parois estre mors
Et la prendrez et destollez
Nulle donc nul cuer se rendre
Mais penser bien de vous deffendre
Aiez en Dieu ferme fiance
Il vous donra force et puissance
De resister a leur malice
Et nul de vous ne soit si nice
Davoir paour de lor armant
Dieux est o nous certainement
Die chun sa part nostre
Et ceste journee est Dieu a nostre
Mais que en Dieu aiez creue
Ilz sont tous nostres sanz nul doubte
Les franczois les font viser
Affin quil peussent saulver
De les combatre en celle place
Jehan leur fist une grimace
Deffendu estoit la apres
Droit ce visage sest avatue
Et la crient come un tours
Malo malo au riche duc
Ses gens crient a plaine gorge
En contre apres la saint george
Les visaiges sans plus demourer
Se sont mis incontinent au retour
Et tout droit vers ...
Il ne fault plus aler avant
Voiez la le duc de bretaigne
Nous avons veu son enseigne
Ne nous y fist pas un bouton
Il na desploye quun pennon
Ne daultre monstre sa banniere
Nous congnoissons bien sa maniere
Il nous cuide tous atrapper

Cry des ducs de Bretaigne

Nest encore de nous happer
Alons nous en pour Dieu dire
Ne cherchons pas en sa mercy
Il ne nous aime ne pou ne grant
Qui lattendra fera meschant
Jacob demande est ce de vray
Cest le duc la que je voy
Cil fut certainement
Nest pas venu la pour neant
Je ne puis croire quil soit la
Adonc le duc se deuala
Lui et ses gens pas a pas
Mais ses chevaulx ne menent pas
Aine les laissa en la montaigne
Pour faire monstre et grant enseigne
Quant Jacob vit quil descendoit
Et que a lui tout droit venoit
A pou de grace ne se pot taire
Je le voy la il nous cuide attraire
Pour nous avoir en sa bataille
Mais par Dieu il ne nous aura mie
Je le congnoissoy bien de piecza
Lui et deulx a cheval monta
Et sen alerent plus tost que pas
Grant paour avoit nen doubtez pas
Quant le duc vit leur despite
De tout son cuer il remercie
Son doulx pere son createur
Du tresgrant bien du grant honnour
Que de sa grace lui avoit fait
Adonc de la tout droit sen voit
Droit a charles quar il vouloit
Passer lanuill sil pouoit
Mais en nom dieu il ne pot mie
Car a charles et compaignie
De grant armee et grant fiance

Moult le duc si navoit tresors
Lors vit Turqua Charlat aler
Jouste la ville pour soy logier
En vigne fut a sejour
Il navoit ne porte camp ne tour
Fors de buissons et despines
Il navoit pas la belles courtines
Il ny navoit pas trop q magnier
Ses draps linges nonsoit changier
Car estre armé et jour et nuyt
Lui sembloit un tresbeau deduit
Quant ainsi et la esté
Que ceulx de Limeull fist trouve
De passer oultre la riviere
Par tel guise et par tel maniere
Quant pour donnast sans ffredinst
Ce fut merveilles de bien le dinst
Car chemin de lui se doubtoit
Et nul homme rien ne craignoit
Si passa le duc la riviere
Seurement a la priere
De ceulx qui contre lui estoient
Et nullement ne le savoient
Ains se tindrent a bien pour
Quant oultre le virent passer
Quar et passé Limeull et Charlat
Prent son chemin abrevetat
Un le duc point ainsi instoit
Entre deux une ville avoit
Que ainde estoit elle appellee
Forte et bele appaillee
Si lui failloit avoir vitaille
Et si navoit denier ne maille
Mais de sa veselle et pierre
Et pour ce chevauchie il pe
Quil eust vivres en les prenant

Car sa veselle estoit dargent
Pour sa pierre rien on ne fist
Nuls li respondist lon et li dist
Que sil devoit morir de fain
Il navoit de lui ne vin ne pain
Mieulx amasset que il fust mort
Que deulx eust avoir confort
Car ses anemys tous estoient
Pour ce nul bien ne li vouloient
Quant le duc la responsse ouyst
Ses gens appella et si leur dist
Savez vous quil convient faire
Si vous me voulez tretous croire
La ville la assaillerons
Je scey bien que nous la prendrons
Nous gaignerons vivres assez
Moult de biens y sont amassez
Il ne leur chault de contrarie
Assaillons les et vous en prie
Car si de faim ycy mourons
Meschantement nous cherrons
Et nous sera tresgrant reproche
Et aux hommes bien reproche
Si vault donc mieulx les assaillir
En assaillant trestous mourir
Que come vaches et nous estendre
A lons a eulx sans plus attendre
Ses gens furent dassentement
Et vont assaillir baudement
Il la vont assaillir par tel guise
Quen peu fut la ville prinse
Et trouverent vins et viandes
Trop mieulx estoit que par les landes
Ne quen la vigne pres de Charlat

Trop bien estoit mes hors destar
Tout avoit dune couverte
Il navoit pas fait trop grant perte
Car illz se vont la refreschir
Trop bien savoit les corps garentir
En celle ville furent trois jours
Et furent la trop bien servis
Et vont la ville contre lesser
A Bruxelles sen vont aler
Et fut ledit la bien venu
Et grandement fut receu
De nobles gens princes et vaillans
Qui le furent veoir et presens
Et fut la tresbien festoie
Et quant il ot assez este
A Bruxelles va a Brabans
Ou il trouva tout nouveaux
Et regime tenir et estat
Et fut la en bel esbat
Ses gens forent se merveilloient
Et aultres femmes se disoient
Quil ne deust pas tenir tour
Sans avoir diverses manieres
Et pour tout ce quil prenoit
En riant ledit respondoit
Et de son tour en bien sauve
Nul ne donra ma gouvernance
Je ne prens riens que ne rende
Lors vont venir devers Normendie
Sur la mer en belles nefs
Il les receut volentiers
De son fil avoit la prise
Dont il fut bien reconforte
Car il avoit tout repris
Dont il et plus honneur a pris
Car de tous poins il sa guerdi
Et ses estres tresbien garda

En angleterre sen va aler
Et au roy va trouver entrer
Tout son affaire et son estat
Mais oncques ne voulst de nul debat
Parler au roy quil et eu
Tout ici acolu
Son frere ne vouloit accuser
Ainsi comme fut espouse
Et pour mal vouloit bien rendre
Edouart si le va reprendre
De estre si tost a lui venu
Moult se tenoit pour deceu
Mais touteffois tout trouve avoit
De son beau filz que il avoit
Retourner a lui en bon point
Quant il ot despoint en point
Comme par France avoit este
Et nota la taille devant leste
Adonc fut ledit longuement
En angleterre par esbatement
De par francoys lui fut mande
Que sil vouloit avoir verite
A merga le bon roy de France
A lhonneur lavoit sans doubtance
Mais que voulsist aler en Flandre
Sans nul anglois tantost descendre
Son pais avoit et sa terre
Sans avoir plus ne plet ne guerre
Quant il ot quon le offroit
Sans plet ne guerre retient son droit
Par sur la mer sans compaignie grande
En Flandres va tout droit descendre
Et fut receu a grant honneur
Par son germain qui est seigneur
De Flandres et si en donne
Le roy de France ne fist pas cote
Ledit anglois dissimula

Quant il oyt quil estoit la
Venu tenir sans nul effort
Au Roy ne chalut plus daccord
Ains en bretaigne fist deffendre
Sur paine de soy faire pendre
A tous bretons comme il fut
Que nul le duc ne receut
Ne ne traitast comme amy
Ains li portast tousdis anuy
Et domaiges a son pouoir
Il nentendoit point le louer
Ne nul bien de lui ne disoit
Ains par ses lettres le nommoit
Faulx et traitre Jehan de montfort
Nasurerres duc a grant tort
Moult estoit vilaine parolle
En la fin ne fut que frivolle
Comme plus a plain en verras
Quant tout le fait ouy auras
Le roy fist grans dons et promesses
Non pas si justes come messes
Les barons du duc alors donner
Et leurs veulx faloit donner
Bretaigne fut lors divisee
En quatre pars tant quainsee
Fut la commune de dire
Le pays estoit empire
Car justice y estoit morte
Iniquite estoit la forte
Oultrage force et violance
A bonnes gens faisoit nuisance
Car chacun se faisoit le maistre
Et en bretaigne duc vouloit estre
Droit commun estoit abatu
Et tort publique deffendu

Justice ny avoit poy ne quant
Le peuple estoit en grant tourmant
Ne ne savoit pas bien que faire
Car le temps li estoit contraire
Leglise estoit bien deffoullee
Et oppressee et desolee
Car celui qui juge avoit
A la garder le et son droit
Lors demouroit en seurement
Mais nos bretons saches que font
Prandre les biens de lautruy
Et ainsi chacun malaustruy
Prenoit a destre et a senestre
De chacun coste vouloit estre
A vitent prenoient atourne mains
Il li faisoient maulx trop plus que mais
Le duc de Rochieff assembla
Gens darmes comme il sembla
Et en bretaigne vint descendre
Et fist maint homme tuer et pendre
En leon et a saint pou
Mais de cele isle pou
Bretaigne comme lui tourna
Tant quen angleterre retourna
Et fut ainsi en angleterre
Sept ans et plus lors de sa terre
Cestoit fortune qui na loy
Qui le mettoit en tel arroy
Le temps durant le roy de France
Tenda avoir par sa puissance
Toute bretaigne par polices
Mes leur fist bien estre frivolles
Car quant il cuida tout avoir
Gens terres biens et avoir
A son domaine et seigneurie

Aux bretons il ne pleust mie
Mais leur fut paine et desplaisir 1378
Mil trois cens lxxviii
Ou moys de juign propre jour
Qui pensa de bien et damour
Le roy de france et fist escripre
Come tantost en certain dire
Proces et lettres en habondance
Selon le stille qui est en france
Et mandoit que Jehan fut cite
Par davant le roi en sa cite
De paris en son parlement
Pour respondre personnellement
Aux demandes de son procureur
Et luy assignoit son jour
Au quart jour du moys de septembre
Il fut aussy bien men remembre
Et si mandoit estroictement
Exprimer lajournement
Contre Jehan en son pays
Ou il estoit demourant [illegible]
Lors envoya il chevaliers
Secretaires et escuyers
Exprimer citacions
Adjournemens par fictions
Contre le duc qui hors estoit
De bretaigne et si navoit
En son duche chastel ne ville
Forteresse ne domicille
Ou contre luy retourner ne fust
Come quelle en droit
Aux venues allantes a dinan
Fut le duc adjourne par ban
Et les lettres fixees aux portes
Des cites et des villes fortes
Esquelles estoit deffendu

Que il ne fust point receu
Mais toutesfoiz oncques si hardis
Ne furent de partir des pais
De aler a brest executer
Car aultrement se vouloient mettre
Si le proces fut assez nuit
Car il estoit fonde sur vice
Come il appiert en la fin
Pourement estoit son affin
Mais on pourroit opposer bien
Que les proces ne valent rien
Pour ce Jehan filz vueilz raisonner
Pour enseignement ce donner
Dadjournement et contredit
Selon raison et droit escript
Affin que mieulx soyez abvise
Se en tel fait est avise
Premier ce de quatre adjournement
Adjourne ne lest autrement
Se nest faicte execution
En la personne ou mention
En procureur de ladjourne
Ou en lieu pour quoy est tenue
Le debat la contention
Est aucun fait mention
Ou nom de luy non autrement
Cest droit escript certainement
En ladicte [illegible]
De demande ne fut la quarte loy
Et de denunciation de nouvel oeuvre
La quarte loy ce nous desnue
Es clementines ou tiers chappitre
De election come est escripte
Trouverez bien ceste matiere
Par les docteurs toute entiere
Or est vray que lajournement
Au duc ne fut aucunement

En sa persomme fait a savoir
Ne a proprement ceu est voir
Ne en habitacion quil eust
Car combien quavoir en deust
En France mille navoit
Car est voir chun le scet
Rien certes lors en Bretaigne
Navoit il nuls seulz son enseigne
Secondement di que p droit
Nul tel proces lieu ne doit
Nullement le deffensour
Quant il est p fait de la tour
Superscrite en telle maniere
Que il ne peut aler arriere
Devant le iuge pour droit oir
Aller ainsi le convient four
Comme plus aplain pourras veoir
Es digestes ceu est voir
Ou tiltre est p quoy fait bien expostie
Que la tournee sans nul reprouche
En iugement ne peut venir
La loy premiere nen fait faillir
Or est ainsi que p le roy
Le duc estoit en mal arroy
Despouillie mis hors de garde
Par querelle non pas p guerre
Tiercement di quatournement
Ne peut valoir aucunement
Ce sellon du lieu na lestence
Internalle et acompaignance
Du temps nest mie a la partie
Ou est droit escript non doubt mie
Il nest pas clerc qui ce ne croit
Car ou le trouve bien en decret
Or est ainsi que pour le temps
Richemond aussi lentens

Estoit le duc en Savoye
Mais quant par bien certeine cote
Je di que sellon la distance
Dangleterre iusques en France
Ne pout venir en si brieff temps
Si tout voir iuge te mentens
Quartement di que atournement
Doit estre raisonnablement
Et vous et p sonnes necessaires
Qui ont suffisant intervalle
Ou edit peremptoire pour trois
Et bien faulz estre si contraire
Quannte de temps li soit baille
Comme ce trois doit a taille
Mais par trop bien en mon memoire
Que de nul edit peremptoire
Mencion en la tournement
Ne fut fait aucunement
Ne ny sera trouve nul iour
Je men rapporte a la teneur
Or conclu donc p ses raisons
Que le duc ne fut oncques semons
Devenir ne sellon droit
Il est certain chun le voit
Or avez bien sainement
Ce quay dit de la tournement
Et le fait qui apres sensuit
Orras moult bel desduit
Car autrement de la tournement
A paris en plain parlement
Sassit le roy dessus son lit
Ou il prenoit moult bel deduit
Ad ceste p stille et ordonnance
Appelle fut ne datrompance
La des royaume plusis estoint
Qui sans moult dire bien estonnoient

Lordonnance et toute laffaire
Nul deulx au roy nestoit contraire
La mistrent mie tous auant
Par ordonnance les doze pers
Mais les troys estaz presont
Qu un seul moult dire nosoit
Qui ne fust au roy aggreable
Et a son conseil acceptable
Car mieulx vault sagesse amer
Que contre laguillon regimber
Car en li na point de doubtem
Ains respessut et point lexpurgon
Lestat estoit et bel et grant
Et fist lon moult enhaulcement
Appeler Jehan de Montfort
Nagueres duc a grant tort
Et fut ce fait deuant les portes
Du palais qui sont moult fortes
En plaine court deuant lesquelz
Qui sestoit en bel arroy
Les lieus asses pres auoit
Pour ce plus apre en ressembloit
Mais touteffoiz on sauoit bien
Que ne ledit nen sauoit rien
Aussi combien quil sceut
Au terme aler point ne deust
Car chose dire que par droit
Deuant un juge aler ne doit
A nul homme se demande
Nest appelle en jugement
Deuant vray juge conuenable
A lieu seur et acceptable
Ou il puisse seurement
Aler sans empeschement
Et auoir conseil bon et sage
Qui sache bien parler son langage

Et par son sens sans villanie
Garder le droit de sa partie
Aussi est ce droit de liure
Que ne plaidoiez deuant un juge
Qui est suspect et haynieux
Plain de rancune z de courroux
Or est vray que lattournement
Dont estoit deuant moust
Car expecture fut en labsence
Du duc qui auoit lors defiance
Et du pouoir et du destroit
Du roy pour le temps estoit
A Richemond par my ces villes
Ou il auoit maintes merueilles
Comme jay dit moult plus a plain
Il est aussi tout seur certain
A soy estoit mal traite
Cependant lennemy en tire
Comme dudit et de ses frere
Des amys de ses bienuueillans
Apres entre la commune
Qui volente auoit toute vue
De tuer et de mettre a mort
Le faulx traitre de Montfort
Aussi francoys se le tenoit
Et de bouche sonnar tuzeur
Quil fut pendu et escorche
Et par morceaux tout detrenche
Or estoit fort que il nalloit
Entre ceulx ne comme droit
Deuant un juge de tel affaire
Qui deuoit point aler deffaire
Son pouoir mettoit et faire
De lui et sa terre destruire
Et faire du pis que il pourroit
Plus estoit mal quil ne deuoit

De cen nestoit il pas content
Ainsi disoit moult vilainement
Quil estoit parjure et faulx
Et avoit fait de trop grans maulx
Par quoy sans doubte devoit souffrir
Seignourie tenir avant mourir
Len menaczoit trop fort sabre
Et plaidoient sans raison
Car il navoit nul reponsoir
Ne bon amy ne procureur
Qui pour le duc moult osast
De paour davoir esblez et mast
Aussi nest pas ledit nommeau
Chascun hai ne tenra sa bien
Qui y fu lors le president
Et desclera par jugement
Quil ne son corps devoit prinnieres
Recepvoir pour lopposicion
Que contre lui lon avoit
Aussi desclera il deffault
Et que quant quil avoit en franc
Prenoit le roy par sa puissance
En sa main come confisque
A sa couronne et applique
Bretaigne et quant quil avoit
Bien li sembloit avoir bon droit
Aussi dit on que nul ne vit
Bon droit alonne quil ne se fist
Ceste sentence se fut trop dure
Pour ce bretons si nonnet cure
Quelle eust execucion
Ils eurent autre intencion
Si comparurent la povrence
Devant le roy et seignourie
Et sopposerent avant a fine
Pour les pertes et les affins

Disant quen lors delivre estoit
Que le roy ne pouvoit par droit
Bretaigne ainsy confisquer
Ne a sa couronne appliquer
Et pour ce nulli nousoit
Deffendre le duc en son droit
Len pensa souvent pratique
Et fut ledit par voye oblique
De Bretaigne le revenu
Les noblesses et lusemer
Car il y ot roys ancessors
Maintenant duc qui autrement droitz
Aucun le roy ne plus ne mains
Cest verite ten suy certains
Car certes come lay dit
Il na subjection premier se fist
De Bretaigne au roy de france
Fors que simple obeissance
Sans liegence et sans serment
Ainsi com lay dit nos anciens
Leur fut demande et repris
Au roy qui mal estoit engins
Des franchises et des libertez
Dillettrons et amities
De Bretaigne et des bretons
Qui tout laissat come mentions
En lieu en temps que mestier est
Len seet bien en france que cest
Come il vouloit desatraire
Lesser vigour et come aspirere
Contre ceulx qui moult lopprimmt
Lavoint fuy bien lessamir
Tout tous sans nulle faintise
Mais lardour et la convoitise

[illegible] de Bretaigne

Tant en avoit de lonc terme et habonde
Pour delitz et biens de cest monde
Ne souffroit pas que il lessat
Bretaigne en paix sans nul debat
Si cuida faire execucion
Non obstant lopposicion
De quoy roy et [illegible] devant
Bretons cognoissent malement
Bretaigne cuidoit avoir acquise
Pour en faire a sa devise
Pour ce ordonna cappitaines
Tous nommans et lieutenans
De gentilz françois bien polis
Et ni prenoit plaisirs et delitz
Quar ilz pensoit avoir Bretaigne
Toute aplignee a leur enseigne
Mais nestoint pas encore en tache
Pour ce dit on loing est qui lache

Bretons estoint deffigurez
Blecez rompus et desmembrez
Les uns batuz les autres torz
Et si estoint leurs chevaulx morz
Souffert avoit trop de meschance
En gardant le royaume de France
Doppressions de tort de force
Des uns sembloint avoir escorse
Moult avoint souffert de meschieff
Nul deulx ne povoit lever chieff
Tant sestoint endure devant
Que hors des targes saillir labourer
Leurs draps avoit tous destruiz
Nestoint pas tous les jours nuiz
Navoint que faire dessouvetez
Car leurs robes estoint si netez
Que len en cognust bien les doultres
Leurs chemises estoit trop mostrer
De suer de mortz suffrages

Despendu avoint tous leurs gages
Este avoint en grant perill
Pour ce estoint tous esbaiz
Et estoint plus blemez devant
Que devenir communement
Bien sembloit quil avoit este
En tirant paine peur et assez
Les françois estoint bien paruz
Les uns tendres et deslies
Et si avoint barbes fourchees
Bien dancerent en salles jonchees
Et si chantoint come seraines
Les plus veulx ressambloint femmes
Grant coup avoit de parleures
Et demoiselles brodeures
Doubloint le desfiers
Estoint deparles tout vys
Françoys prenoit trop de noms
Pour faire peur aux bretons
Mais ilz savoit par debuoit tout
Que treuve tout qui est en vut
On ne prenoit leur farcelonne
De haulx laboureurs ne tenoit conte
Françoys estoint fringans mignons
Et les bretons saulx leur et sots
A leur aise ce nestoit rien
Mais quant il vint sur andemain
Les bretons se vont adviser
Et leurs espees bien amiser
Pour soy deffendre comme il fut
Chacun queroit et for et fust
Harnois de fonbees et marnelles
Pour leur chalour de chappeles
A ne queroit chacun forte piece
Que la journee ne se departe
Gaignier auctz la victoire

Grant paour avoient des fr. en mise
Ne pensoient pas saillir mirez
Pour ce queroient cotte dacier
Dagues desprenne ou maill ou hache
Et vendoient le beuff et la vache
Pour querir coursiers et chevaulx
Harnois et turquois tous nouveaulx
Canons arcs et arbalestes
Trop doubtoient avoir nouveaulx maistres
Salpetre charbon souffre nouveau
Mectoit chacun en son chasteau
Savoirs secrets et estrangiers
Vouloient avoir en leurs enseignez
Engins bricolles et mangonneaulx
Faisoit on moult bons et mlt beaulx
Martinez arbalestes avoir
Mectoit lon en chune tour
Barrieres paliz et murs refaire
Grans fossez de moult bel affaire
Reparer et mectre en estat
Aux bretons estoit bel esbat
Dardes javelotz lances traicz
Savoient traire et faire planez
Couleuvres et fondes par tres grant pare
Avoient en tres barons agmerres
Et si pensoient deffendre fort
Leurs libertez jusques la mort
Car liberte est delictable
Belle bonne et bien proffitable
Pour ce chacun la desiroit
Garder tresbien cestoit leur droit
De servitude avoient horreur
Quar ilz veoient trestout entour
Come en france elle regnoit
Foulx estoit qui grant non avoit

Lors vindrent moult beaulx chevaliers
De par le Roy jusques Angiers
En bel arroy en bel estat
Bien cuidoient avoir sans debat
Bretaigne avec les bretons
Pour les tondre come moutons
Si manda le Roy que pares
Y venissent barons par advis
Pour leur dire come que fut
Que chacun come il deut
Au Roy feist obeissance
En tout avoir et sa puissance
Laval Rohan et le grant clisson
Alerent la sans faiçon
Pour oir toute lordennance
Que lon avoit ja fait en france
Sur la sentence quon portoit
Vouloir le Roy non pas curer
Et fist dire moult haultement
Que cil menroit assez torment
Qui a li rebelloit
Et serment ne le feroit
De rendre bretaigne come sont
Il est celui qui mieulx laquient
Car la estoient bien arreez
Soubtilement estoient happez
Lors estoit bertran de clesquin
Avec clisson tresbien enclin
Du Roy avoient tousiours pensilez
Pour ce estoient tous desconfiz
Et vouloient bien mectre leur cure
A leur pais et eulx destourner
Pour cognoistre le droit avoir
Que le Roy leur faisoit avoir
Le Roy desrengler les avoit

[illegible]

Pour les grans dons qu'il leur faisoit
A non proffitz avoient moult gras
Car ilz estoient moult bien parcians
Si vont faire devant le roy
Une bretaigne sans nul deloy
Et ferent rendre comme il fut
En ce doubter point ne doit
D'autres barons ne faisoit conte
Puis qu'ilz avoient la le viconte
A qui convint semblablement
Faire au roy tel serment
Comme les aultres la avoit fait
Autrement fust tretout deffait
Car la force n'estoit pas sienne
Pour ce n'osoit monstrer laignent
Mais touteffois trop bien savoit
Que tout ce estoit contre droit
Contre raison et verité
Et par contrainte sans charité
Pour ce ne fist pas le viconte
De tel serment moult grant conte
Non devoit il par raison droit
Nullement temps tenir ne doibt
A mes perils s'il tint serment
Qui en convint contre leaument
Declaire ce est bien voir
Encontre la bataille d'Auray
Fist le viconte audit lieu de ...
Pour ce s'avisa comme sage
Et se trouva en grant valence
Par les cautelles de ceulx de France
A qu'elles oster ne pouoit
Car aperte tenu estoit
Pour ce convint qu'il finast
S'il ne l'eust fait il estoit mort
Mais il tourna d'une contree
Et se sauva de plus grant peril

La suite au f° 25 r° ci-dessus

Laval

De tant attendre sans tarder
Et devenir serviteurs
Glequin qui connestable estoit
Trop grant dueil en son cuer avoit
De Liquaire et de Serion
Estant entre sa nacion
Et les Francois qu'il amoit
Mais estoit plus ne pouoit
Tholouse le pays de mon
Afaisoient la rebellion
Contre le roy diversement
Dont le roy estoit moult dolent
Et va son connestable envoyer
Droit a Tholouse pour guerroyer
Mais quant il fut audessous
Il dit au roy sans point mentir
Que l'aigle plus voler ne pouoit
Car les plumes qu'il souloit
Avoir ce estre pour voler hault
Estoient chargés par le grant chault
Estoit seche comme une estorche
Pour ce avoit trop peu de force
Si prie au roy humblement
Que il voulsist par ses gens
Avoir pour ces bretons
Qui en bataille estoient bien bons
Et si aussi il le faisoit
L'aigle encore recouvreroit
Les plumes qui chaussees l'avoient
Autrement jamais ne vendroit
Aussi Glequin la tenoit prendre
Mains chasteaux a bien s'en voit rendre
Mais en brief temps Glequin fut mort
Le roy en eust grant desconfort
Dieu de la vraie pardon donner
Ainsi fut il tel le regner
Lors estoient venus les anglois

le conte de Boquinguan

Et descendirent tout a Calays
Deux mille combatans estoint
Qui en auserones du duc venoint
Nobles estoint de tres puissance
Et li chevaucherent le long de France
Et vindrent tout droit en Bretaigne
Sivant le duc et son enseigne
Tout ceulx de France ne tenoint maille
A nous demandoint touzdis bataille
Mais pour neant le demandoint
Car les Bretons ceulx estoint
Qu'avec leur duc due aliance
Adonc avoit le quint puissance
Il ne sambloit pas a bien tenant
Ne a garson ne a enfant
Il me semble bien a grosse beste
Il est celui qui monstre la teste
Devant lui ne peut ne durer
En France estoit le plus puissant
Et le plus fort de la monnoie
Si sa bachesse fort le trouvoit
Et li octroya bien son droit
Et retour et quil demandoit
Mays ancois quen peust tour
Charles le quint mort — Le Roy de France si va mourir
Par ce la chose fut esloignee
Mais touteffois elle fut gaignee
Et fut plus belle plus honorable
Pour le duc et plus convenable
Qu'autrement navoit este
Come il appert par le traictie
Car le duc avoit faicte
A nievent sanz pour de guerre
Et en Bretaigne et a Montfort
Et allouez de ce nen fais fort

Le ne doit faire obeissance
Et amez nul tout au roy de France
Fors seulement come jay dit
Et aultresi a parvin fist
Les premiers furent tous limitez
Et ferment Bretons quictez
Et si a bien pris le roy
A les tenir en bonne foy
Et sont sur ce les baillees
A ung deux pris tres bien scellees
Et avant quil alle en France
Pour faire au roy obeissance
Ses villes ses chasteaulx avoit
En ses mains ja nul ne faudra
Et pour plus seurement valer
Len li dut hostages bailler
Tousy et sire Charles dartoys
Et Laurant qui est Franczois
Et le bail qui du roy a garces
Ceulx demouront touz a hostages
En Bretaigne jurqua son retour
Et li feroit touzdis leur secour
Et que la chose fut plus estable
Bourbon Clisson le connestable
Et le mareschal de Sancerre
Si tendrent jurqua lui vivre
Et si li firent par leur foy
Quilz le conduiroit jurqua au roy
Et remainroit sauvement
Jurques en Bretaigne seurement
Et aura sauffconduit en oultre
Come le traictie le demonstre
Du roy et des royaus de France

Ne se voulst pas mettre en doubtance
Ne en peril de son estat
Ains voulst il sanz nul debat
Aussi al traité aliance
Entre bretons et ceulx de france
A paris furent premierement
De par le roy vn grans seigneurs
Pour recepvoir les sermens
Sur le traictie qui fot vn gras
Et aussi envoya le roy
Congnoissance de bel arroy
Jusques au duc semblablement
Pour recepvoir le serement
Du duc et des barons ensemble
Et y vindrent come il me semble
Levesque de chartres et conte
A nantes enlx par compaignie
Et reverse chabary lomerie
Bien sentendirent et tenoit chier
Et lieu dels labaye demande
Pour aler au duc en grevade
Ou il estoit en bel estat
Come et belle en bel esbat
Et si avoit grant compaignie
De prelats et de chevalerie
La estoit levesque de rennes
Et si estoit celui de vennes
Laval rohan et rochefort
La roche bernart montfort
Et monsr. charles de dinan
Beaumanoir et montauban
Acerac et chasteaugiron
Et plusieurs aultres de renom
Fontenaye et la belliere
Faisoient la moult belle chiere
Et des chevaliers plus de cent
Passer la en vn moment

A les veoir on ne povoit
Tant de gens de bien venoit
Les conseilz du duc y estoient
Qui faisoient bien et quilz devoient
Prime estoit labbe de prieres
Qui menaces ne craignoit guieres
Et larchediacre du desert
Ou conseill plout en appert
Et dedroit de son maint latin
Li et maistre pierres marcin
Eclarons nestoient pas mauvez
Qui ne vouloit plus pres haster
Et si estoient tresbien lone
Lesquelz levesque et lalone
Vouloient dire et soustenir
Tous se faisoient escu oire
Et conseilloient a leur povoir
Lamour du duc dont leur
Et doibt leur faire nulle doubte
Car de flater ne savoient goutte
Quant leu eust parle vindrent
Du traictie et disoient
A une dame en la chappelle
Le duc les francois appelle
Et leur dit vous mentendez
Je scay bien que vous demandez
Et ce que vous allez querant
Vous demandez mon serement
De tenir la paix et laccord
De fermeté jusqua la mort
Aussi le tiendray par ma foy
Mais que aussi tiengne le roy
Ce que par le traictie ma promis
Aussi seray tousjours amys
Je le tiendray comme je di
Ce fut ce fait le vendredi ·

le traicte fu

fin

Le quart iour du mois davrill
Lan trois cens iiij xx et mill
En guerande dedans la ville
Um au traicte estoit habille
Apres cela len receuoit
Les sermens come len deuoit
Des barons et des cheualiers
Des gens darmes et des escuiers
Len fist crier bien haultement
Par un herault lapaix autant
Entre bretaigne et france plainement
Apres cela on deuoit rendre
Les forteresses sans plus attendre
Au duc come comme estoit
Par le traictie chun lessoit
Mais on tarda p[ar] faison
Jusqs apres lascension
Sans rendre au duc son heritaige
Plusieurs au cuer auoit grant rage
Pour ce quau duc il conuenoit
Rendre ce quon lui deuoit
Esbahis estoient grandement
De ce quon p[ar] delays rendoit
Que au duc conuenoit obeir
Jamais ne cuidoient et oir
Le que defaut auoit bien
Et chun estoit sien
Le duc estoit bien pacient
Et si souffroit a escient
Il nauoit pas oreille sourde
Ains estoit come p[ar] bourde
Et sauoit bien que len disoit
Mais pou desemblant en faisoit

Car bien sembloit en ung son cuer
A non son droit sans mal demourer
Et combien quil desplaust
A maint ung plus q[ue] ne deust
Le recongnoist abrief seigneur
Vouchessoit apres de secours
Par commist les commungz
Tant q[ue] monclars fu rendist
Auray ploermel et redon
Le rendirent tous de randon
Et a mains auduc come fu deuoit
Car plus resister ne pouoit
A nates ses gens enuoya
Mais de la rendre on delaya
Jusqs a la natiuite
De saint Jehan cest verite
Doncques touz deuat ne plus ne mains
Entra a nantes len sus certains
Et fut receu a grant honnour
Come sire et vray seigneur
Ne sembla pas estre en vuill
Quant on li rendist guingamp
Et ausi a son assize en la forest
Li rendist len et sans arrest
Lors fist mander tous ses prelaz
Et ses amys de touz estaz
Barons cheualiers escuiers
Qui lors portoient nouueaulx colliers
De moult bel port de belle deuise
Et estoient nouuelle deuise
De deux colletz bonnez a beaus
Couplez ensemble de deux fermaulx
Et au dessous estoit lermine

p[ar]lement ... [illegible]

colier dordre ...

Fin

En figure et en celestine
En deux cedules amour escript
A ma vie comme jay dit
Lun moult est blanc et lautre noir
Il est certain bien le pour voir
Adonc le duc se mist en voye
Il navoit pas que en lesproye
Pour sen aler deuers le roy
Et fut receu en bel arroy
Ainsi comme on le duc estoit
Damoiseaux qui la bien lentendoit
Prelaz contes et cheualiers
Barons chanoines et escoliers
Biens dudessus et sirens
Sen vindrent en beaux parements
Jusques a deux lieues lencontrer
Car len vouloit bien le monstrer
Quil estoit et preux et vaillant
Au chasteau la apparent
Tout a cheual comme deuant
Les anciennes estoient dolens
Et si estoient treitous honteux
Pour ce conseilloient deux a deux
Le duc damoiseau vint auant pas
Pour lencontrer non doubter pas
Lun deulx la laisse saluer
Et puis baiser et acoler
Courtoisies et beaux langages
Demenoient ilz comme bien sages
Et comme cousins et parens
Main a main vont entre leurs gens
Nō Bien apparent en celui tour
De grant largesse et fine amour
Car non obstant lautre hayne
Quauoient en damour bien fine
Seurement entre eulx deux dont acort
Seroient ilz jusques la mort

Car ilz sont si fort amez
Lun enuers lautre et si liez
Que nul quenca ne les pourroit
De commouoir ne les deuroit
Un ennui qui est diuerse
Et trescruelle et tresperuerse
Que par le amour se decline
Et trop souuent faict hayne
Et pour ce ne me tiengs pas sages
Aucuns mesdisans qui ont langages
Et mesuser de leurs paroles
Faintes et laides faulses et folles
Et dient villainement
Mais tout leur fait nest que neant
Car pour leurs dits ne plus ne mains
Leurs faulses langues passer les mains
En fait demeure ne valent rien
En verite ne seruent nul bien
Non conseil ne fet appeler
Sil seroit hors seront honnis
Honteusement comme truans
Pour ce les mauvais faulx et mesdisans
Deplorer destat de seigneurs
Car ilz mouroient de lesse deleurs
Ainsi le duc fut en estat
Anuytiers en moult bel estat
Quant bon le fut il sen ala
Au chasteau pour trouuer la
Le duc damoiseau qui la estoit
Alle deuant car il vouloit
Le conduire et lemener
Le mieulx quil peust a son pouoir
De la sen vont droit a paris
Tous deux ensemble par un deuis
Et si vint lon les encontrer
Car len vouloit tresbien monstrer

Que mautalant estoit venus
Et que entour estoient amis
Francoys bretons sont aliance
De moult plus forte estoit fiance
Sa venue estoit desiree
Pour ce comune estoit paree
Et sen yssit sans ou treues
Pour lencontrer tuit tres lieues
Receu fut a grant honneurs
Come duc prince et grant seigneur
Par ville aller on ne pouoit
Tant de gens es rues avoit
Qui accouroit tout pour le veoir
Il nest pas mensonge ains est tout voir
Duc et seigneur estoit nome
Sa conqueste nest pas chome
Car maugre fortune estoit
Prince et seigneur com il devoit
Son nom estoit moult bien chacie
Et sestoit bien assez vengie
De ceulx qui traictre nome lavoit
Dolans estoit plus ne pouant
Et trouvt bien leur couardie
Mais ne croy bien quoy q on die
Ne seront pas de leur maniere
Seulement quictes pour repairer
Quant aucuns jours eut este
Comme devant vous ay conte
Les deux eurent belle compaignie
Et vont au roy tout qua compaignie
En son hostel royal estoit
Le duc alors sen va tout droit
Et si li va dire par amitie
Sire je vous ay couronne

a Compiegne

Hommage de Bretagne

De tout mon cuer sil men desplest
Pardonnez moy sil vous plaist
Le roy droit alors savance
Quar il faisoit la demourance
Et prant le duc bien prestement
Et si li va dire doucement
Beau cousin bien soyez venu
Car tout honneur vous est deu
Je vous pardon de fin cuer vray
Et vous ca venez a moy
Il li fist moult tresbel semblant
Le duc li dit en sousriant
Je vous veulx faire mon devoir
Se il vous plaist moy recevoir
Moult voulentiers ce dit le roy
A lie chiere vous recevroy
Le duc au roy adonc sapproche
Et si tant la main a la bouche
Tout en estant pour ladouche
Et la yme come jay touchie
Et tel obeissance li fist
Comme devant vous ay dit
Nexplus ne mains com il devoit
Et autreffois faicte lavoit
Au dernier roy qui estoit mort
Ou temps duquel mourut le discort
Duquel devant vous ay fait conte
Come listoire le raconte
Et si demanda instrumens
Et appella tous les presens
A tesmoigner devant son affaire
Affin que p nul fait contraire
On ne peust aucunement
Dire quil eust fait serement
Ne feaulte ne lygence

Les seulement obeissance
Pour ce ne tiengne nul a mal
Que le duc au roy nest feal
Ne homme lige ne subiect
Car ligence grevant est
Entre son seigneur et son vassal
Qui a deux doit estre feal
Quant un prince a un fie donne
A son vassal et habandonne
Lamainne de la terre
Et la foy quen est deue
Lobeissance et le devoir
Mais en nom dieu en dois sav
Comme iay dit cy devant
Qui en bretaigne anciennement
A nom royaume tout devise
Comme devant iay devise
Quant se fist la submission
Pour mettre en subiection
Les nobles barons qui rebellement
Et y ouvroient se voulent
Resister encontre leur chieff
Ce leur tourna en grant meschieff
Car le conte qui lors estoit
En lieu de roy et se avoit
En bretaigne telle franchise
Comme le roy et y est assise
Tenoit bretaigne comme seul chieff
Vint des barons tresbien a chieff
Car le conte ala en france
Et si fist la grant alliance
Et fist lors la submission
En laquelle est la condicion
Dequoy devant cy iay escript
Lors en mena sans contredit
Gens darmes et grant quantite
Tantost il et subiugue

Gens qui estoint la rebelles
Par ce furent desheritez
Et moururent cruellement
Ilz lavoient certaine bryenne
Or voy donc vray semblement
Comment fut le commencement
Lestat de la submission
La forme de la condicion
Car qui vouldra bien entendre
Nul ne devroit laud contremandre
A les tenir ne les garder
Ains de ce faire devoit tarder
Car sa condicion est bastee
La promesse est doublee
Et si ne vient petit ne grant
Cest droit escript certainement
Par ce donc si le roy voulloit
En bretaigne demander droit
Encontre la condicion
De quoy est fait mencion
En la submission premiere
Toute bretaigne vendroit arriere
Se mais dedire tout en appert
Car qui trop convoite tout pert
Ainsi Jehan sans contredit
A fin vient comme iay dit
Par intervalle aupres cela
Tout haultement un clerc parla
Ne sembla pas estre plain dire
Contrefesant au roy de dire
Combien quil fust a ung compaigne
Avec leur Jehan de bretaigne
Qui ne doit estre lobeissance
La feaulte et la ligence
Qui de montfort faire doit

hic oram

Et daultres teres qui desendoit
A luy donnee agrement
Et que il doit de tous temps
Et si regnoit ladelment
De terroer et quil a en ferme
Car en Bourgoigne et en Champaigne
A laigle qui est leur enseigne
Et aussi Bar et Nevers
Mais nul ne soit si divers
En langaige ne en parolle
Ne nait langue si folle
De cuider aucunement
Que il face nul serment
Comme duc ains comme conte
Des terres dont jay fait compte
Car de Bretaigne a desja fait
Tout ce que faire en devoit
Comme devant avez veu
Il est certain et bien sceu
Amis faiz cy protestation
Que nul na fait submission
De Bretaigne ne aultre chose
Car la besoigne en est la close

Adonc le roy receut lescript
A homme lige comme je tay dit
Et se fist Jehan feaulte
Com il devoit de leaulte
Adonc le roy fist lors querir
Et touste leur teneur requerir
Par prieres et bien langaige
Que le duc luy fist hommaige
Et fust plainement com il devoit
Car le conseil du roy disoit
Que par terre estoit tenus
Com en escript estoit contenus
Que tel foy tel obeissance
Devoit faire au roy de France

Comme firent ses predecesseurs
Ains de Bretaigne furent seigneurs
Et estoit es lieux contenu
Que aultres foiz le duc avoit
Ains duc estoit lors de Bretaigne
De Normandie et de Guienne
Conte du Maine et Dangeou
De Touraine et de Poitou
Au roy Phelippes qui lors estoit
Fut homme lige et a bon droit
Et le fist par toute plainerie
Sans exception ne nul arreste
Nulle des terres que jay nomme
Ainsi le duc fut lors somme
Et si oit dire la requeste
Si se leva bien droit la teste
Et respondre expressement
Faictes moy tous presentement
De tout ce quil est contenu
En celle lettre et cy leu
Et de ce que mes predecesseurs
Ont du roy comme leur seigneur
Et desja moffre a cela faire
Combien que ce me soit contraire
Quar a Bretaigne tout seullement
Mais se tay tout entendu
Quoy celle lettre est contenu
Lors seroit tresbien tenu
Aultrement di que je ne doy
Nous faire nulle aultre foy
Ne ne feroy pour de nul roy
Pour la duchie et la pairie

Le roy se tint assez content
De sa response a present
Et si laissa toutz ses langaiges

Car conseillé estoit de faire
Et fist au duc grant chiere
Car sa femme avoit mlt bien chiere
Et amoit il sanz nul reprouche
Car le duc estoit son prouche
Et son cousin et son parent
Aussi devoit avoir talent
Destre a lui dame aidant
Grant honnour en estoit sa puissance
Et en estoit plus fort damée
Et si en avoit mains dommages
Quant le duc et la esté
Et ot esté bien festoyé
Du roy et de touz les siens
Et eust eu de beaux joyaulx
Au roy sala humilier
Et humblement le supplier
Que de sa grace li pleust
Congie donner et quil peust
A son bon estre retourner
En son pays pour gouverner
Ses subgiez comme faire
Sanz debat contre ne guerre
Combien que le roy fut dolant
De son hastif despartement
Il lui va congie donner
Et humblement lui supplier
Quil voulsist du tout oublier
A tantes lamer sanz deloy
Et estre a lui sanz nul ressort
Et oublier tretout descort
Tretout rancune tretout dangier
Sanz jamais penser de vengier
Nulle chose qui soit passee
Car la haine estoit cessee
Et onques point navoit esté
Entre eulx deux car amitié
Entre eulx deux estoit bien ferme

A tousiours

A tousiours mais non pas a terme
Le duc humblement le mercie
Et a genoil si le supplie
De soy tenir en celui point
Et li dit ne pensez point
Que jamais en jour de ma vie
Ne desplaisir ne vilanie
Je vous face a mon escient
Tant que en cest siecle soy vivant
Je me ameroye plus chier mourir
Que faire vo desplaisir
En maniere telle que soit
Fors que en deffendant mon droit
Et mon honneur et mon estat
Mais se Dieu plaist ja nul debat
Ne nul content ne nul descort
Entre nous deux jusques la mort
Naura ja plus que estre amys
A lui a lamour avons promis
Et se Dieu plaist nous le tendron
Et a Dieu graces de ce rendron
Ainsi le duc a congie prendre
Et au roy graces a rendre
De ses honnours et de ses biens
Que le duc ne tient pas a riens
A mes se loue grandement
Et print congie moult liement
Du roy des royaulx des seigneurs
Qui lui avoit fait grans honneurs
Pour ce ne plaignoit sa paine
Et sen va droit par Lorraine
Et trouva a Joure sa cousine
Duchesse dAnjou qui sencline
Moult grandement a lonnorer
Et savança le ramonter
Et sentrefirent moult bel semblant
Et sentrebaiserent moult doulcement
Le duc fut loge ou chastel
De Rome qui est et fort bel

Le estoit pare richement
De moult riche noble parement
La fut receu atout honnour
Come prince z grant seigneur
Et fut la en beaux estaz
En beaux deduiz en beaux soulaz
Et va dire a sa cousine
Que il l'amoit d'entente fine
Que en Bretaigne venir vouloit
Car de ce grant desir avoit
Lors verssez au contre prendre
Chevaliers dames z bacheliers tendre
De beaux chevaliers ne povoit taire
Lors va le duc charger sur l'aire
Sur l'aire vint durge a grantes
Un lieu li doit les granz rentes
Amances fut tresbien venu
Et a grant joye fut receu
Chacun li faisoit belle chiere
Quant l'en veoit bon demaniere
\+ Come estoit venu de France
Par sa prouesse par sa vaillance
Et que empres tout ce meschief
De tout estoit venu a chief

Par ce tu dois considerer
Et saigement toy aviser
Come fortune n'est point estable
Mais en tous temps est variable
Trop meschante et trop diverse
Trop variable et trop perverse
Pour ce en le ja ne te fie
Car elle n'est pas parfaicte amie
Mais je te pri mon doulx enffant
Que tu penses doresnavant
En ce que je te ai dit
Et pour exemples mis en escript
Et en seras de moult plus saige

Le saras mais en ton courage
Et de bobance et de ire
Orgueill deis tout despite
Et prense tousjours de bien faire
Et de tous maulx te destourne
Et craings et ayme ton createur
Et l'onore par chascun jour
De fin cuer vray et sanz faintise
Et te garde de couvoitise
De trichierie de mauvaistie
Et en ton cuer aiez pitie
De povres gens et de oppresses
Nul par toy ne soit abaissez
Fors bien ne endommagiez
Ainsi seras tresbien vengiez
De trois choses qui te guerroient
Pour toy destruire se il povoient
Et t'assaillent de tour en tour
Pour toy mener faire sejour
En enffer perpetuellement
Le monde est l'ung premierement
Qui te monstre de ses deliz
De ses richesses qui tost faillent
Tout en voiz ung tel est le monde
La char si en est la seconde
Qui veult estre tresbien nourrie
Ne pense pas estre pourrie
Si tost dessez come elle sera
Ne ne scet mie qui elle faudra
Et pour ce se tient en grant fierte
Le deable si en est le tiers
Qui te tempeste le plus qu'il puest
Et a mal faire tousdiz te esmeut
C'est sa maniere c'est sa nature
A touz maulx faire a mis sa cure

Et tempeste, vens et souldeffart
Ainprent en son lieu boulle et art
Et les tourmante et met a mort
A ce faire met son effort
Tel mort a soy est trop contraire
Qui bien pensse en son affaire
Car si tu es prins en ses las
A jamais en mourras mourras
Et ta mort nulle fin n'ara
Ains en mourras tousdiz dura
Or pensse donc en telle mort
Tu en seras de moult plus fort
Je ne di pas que il convieigne
Qu'a toutes heures il te souviegne
Mais quant sentiras motion
En ton cuer ou temptation
D'aucun delit d'aucun pechié
Dont tu seras plus entechié
Lors te souviegne de celle mort
Et te gard d'aler en son port
Et te gard bien qu'elle ne te morde
Ne qu'a ton coul mette la corde.

Explicit

Cest livre fut complet et escript
En l'amour de Jhesucrist
L'onzième jour du mois de mars
Affin que ne soies en esmoy
Pour ce en nom d'ung convant
Mil quatre cens quatre et vingt ans
Par Jehan Olivier de Samain
De ce en soyes tresbien certain

Deo gracias

Sequitur modus sessionis prelatorum et procerum
Britanie in parlamento ducis

In nomine Dei. Amen. Universis presentibus et posteris
hanc cartam inspecturis vel audituris notum sit et
manifestum. Quod cum illustris princeps dominus
Alanus Dei gratia Britannie dux tunc tenens
et possidens [illegible] ducatum Britannie absque eo quod
[illegible] vel habere aliquem superiorem
[illegible] de dicto ducatu [illegible] aliquid [illegible]
obedienciam [illegible] vel debere nisi solum Deum
[illegible] [illegible] fecisset [illegible] prelatos et
barones suos [illegible] [illegible] personaliter
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] in suo
parlamento [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] de jure et de antiqua consuetudine
[illegible] ad [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] et
[illegible]. [illegible] dicti prelati et
barones [illegible] [illegible] in [illegible] parlamento
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] et [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] Britannie [illegible].
Et [illegible] [illegible] [illegible] Britannie [illegible] [illegible]
prelatis et baronibus [illegible] [illegible] [illegible]
in [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
sedere debebant [illegible] in dicto parlamento [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] Alanus dux [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] se informavit per notabiles
personas et alias [illegible] [illegible]. Et [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
et baronum [illegible] et declaravit [illegible]
antiquam [illegible] [illegible] inter prelatos et

proceres Britanie temporibus retroactis legitime
observatam. Sed quia parlamentum Britanie a
longo tempore mox tempore guerre Normannorum
infestantium severitate quoque et guerra atque aliorum
plures cumulos. Nec etiam tale debatum seu
dissensio inter ipsos tunc vivente longo auditu
seu visum fuerat. Reservato quod ecce in hujusmodi
facto ulterius faciendum preter solum informationes
quam aliarum que inveniuntur sine aliqua
dissimulatione seu variatione consensu et deliberatione
prelatorum ac baronum prelibatorum predictorum et
viros sapientes atque notabiles. Nam suspecta
fieri stetit per quamplures informationes per ...
dignitates legitime et cum matura deliberatione
factam. Repertum fuit quod eodem tempore antiquitus
solebant esse novem comites in Britania videlicet
in Vale Namnetica in Cornugallia et apud Po-
herum prelatus nomen et principibus ... Et
quia dicti comitatus erant eorum regno seu
ducatui Britanie uniti et antiqua per antiquum
temporibus solebant esse ante alienationem seu
donationem de eisdem comitatibus per regem
Britanie pro tempore commissis cuiuslibet comitatus
factam non fit hic amplius mentio de eisdem.
Dicti vero novem prelati et novem proceres
solebant et consueverunt temporibus antiquis in
dicto parlamento sedere modo et forma sequentibus
videlicet primo ad latus dextrum Archiepiscopus
Dolensis. Secundo episcopus Redonensis. Tertio episcopus
Namnetensis. Quarto episcopus Corisopitensis. Quinto
episcopus Venetensis. Sexto episcopus Leonensis. Septimo
episcopus Trecorensis. Octavo episcopus Briocensis. Et nono episcopus
Macloviensis. Et ad latus sinistrum solebant
sedere novem proceres subsequentes in isto
modo. Primo dominus de Avaugour et de Goello
pro eo quod iste comes et descendit de stirpe sa-
cra ... regis Britanie. Verbi gratia ...
Comes ... qui pro tunc debebat ...
nobilitates ... per mare ...
... seu ...
... quando rex Britanie
concessit et dederit alii duci predecessori suo
in matrimonio pro ... probitate
fidelitate et valentia de consensu tamen prelatorum
comitum ... et procerum Britanie
Tertio dominus ... dominus de Vitrei
... comes de Rohan ... de Leone
... Regis ... castrabrienum

dominus ... dominus de Ponte et dominus de Rocha Bernardi
... asserebant quod dominus de Ancenisio debebat
computari pro nono barone. Sed non dominus de Ponte
quod hoc non fuit admissum pro tunc pro eo quod dicta
castellania de Ancenisio fuerat alias ...
seu donatione cuiusdam principis Britanie ...
predecessorum ... dominus de Ancenisio concessa pro
suis ... servitiis et bene meritis ...
... de ... seu descendentem ...
domini de Ponte et ... fuit dictum quod tunc
pro illa vice dominus de Ponte sederet et computaret
pro barone. Et alia ... quando ...
tenerentur seu parlamentum dominus de Ancenisio ~~...~~
computaretur pro barone et sederet ante
dictum dominum de Ponte. Et de cetero ...
in parlamento sederem ...
per ... sedere debebit
primo. ... informationibus ...
in eodem parlamento ...
quod ... prelati et barones ...
sederem de cetero ... debatum seu scandalum
futuris temporibus contrahetur ...
... in futurum ...
predicti quod absit. Cum informatione et deliberatione
... prelati et proceres pro se et suis successoribus
... consensum ...
... in Britania moneta
argentea valente ... argenteo seu denarios
... Et etiam ...
... in Britania ... moneta alia
... et in ...
... moneta ... seu
... Moneta ... de
...
... Anno ...
...
... Anno domini millesimo ... septimo.

Ce sont les ostz deuz au duc de Bretaigne

Comme Monseigneur Jehan duc de Bretaigne conte de Richemont eust semons ses ostz [illegible] au siege de [illegible] [illegible] qui fut [illegible] l'an de grace mil iiii^c et quatorze. Ce sont les recongnoissances que ses barons [illegible] contre [illegible] lui devoit ost. Laquelle recongnoissance ilz firent o protestacion de plus en avoir que ilz ne recongnoissent, et se il pouoit monstrer que plus deussent et de [illegible] enquestes, comme raison [illegible] de [illegible] quelle il le pourra monstrer

Monseigneur Guy de la Val seigneur de Vitre recongnut que il lui devoit cinq chevaliers [illegible] par raison d'Aubigne [illegible] [illegible] du bout [illegible] [illegible] la [illegible] et dit il

Item de la terre de Martigne deux chevaliers [illegible] de Martigne lui doit et dit il

De la terre de [illegible] ung chevalier [illegible] ung [illegible] [illegible] de [illegible] lui doy et dit il

Du fief de [illegible] de [illegible] ung chevalier que Robin de [illegible] et ses compaignons lui doivent et dit il

De Vitre ung chevalier que le seigneur de Vitre lui doit en telle maniere que si le seigneur de Vitre le somont le prevost a Vitre [illegible] lui [illegible] et si le seigneur de [illegible] le [illegible] le prevost a lui rendra et [illegible]

qui le presentera a monseigneur et sera compte ou nombre des chevaliers au seigneur de Vitre et dit il. Et monseigneur [illegible] dit que de [illegible] il ne [illegible] pas et bien se [illegible] le seigneur de Vitre la ou il se devoit prendre [illegible] ses hommes [illegible] [illegible] [illegible]. Et comment qu'il alast entre lui et ses hommes qu'il rendist a monseigneur le nombre des chevaliers que il recongnoissoit bons et suffisans et plus se il pouoit monstrer que plus lui en deust

Le seigneur de Chateaubriant recongnut que il devoit [illegible] chevaliers d'ost et [illegible] pour la raison de sa terre de Chateaubriant quatre chevaliers et pour la raison de sa terre [illegible] deux chevaliers et par la raison de sa terre de [illegible] ung chevalier par la [illegible] au seigneur [illegible] et dit il

Bernart de la [illegible] seigneur de [illegible] recongnut qu'il devoit trois chevaliers par raison de sa terre de [illegible]

[illegible] au conte de la Marche [illegible] [illegible] [illegible] recongnurent que ledit conte devoit [illegible] chevaliers d'ost [illegible] par la raison de sa terre de [illegible] [illegible] chevaliers et par la raison de la terre de [illegible] [illegible] chevaliers

Monsour Guiharan de chateaugiron recognut quil devoit a monseigneur ung archier dost par raison de sa terre de chasteaugiron.

Monsour Guille de chasteaugiron recognut quil devoit ung archier dost de sa terre de chasteaugiron

Monsour Alain de fontenay recognut quil doit ung archier de sa terre de fontenay

Mons. de malestroit [illegible] par [illegible] po. la terre de malestroit ung archier

Levesque et le chappitre de Rennes [illegible] de la [illegible] recognurent que [illegible] de la ville de Rennes [illegible] monseigneur par bretaigne [illegible] le seneschal [illegible] de chappitre [illegible] de la ville de Rennes. Et [illegible] monseigneur les voulloit mener [illegible] et son pere

Monsour Jehan de beaumont seigneur de [illegible] recognut devant le seneschal de Rennes que il devoit a monsr. deux chevaliers dost par la raison du [illegible] de [illegible] que il doit [illegible] monsour [illegible]

61

Levesque de dol recognut devant monseigneur que il lui doit deux chevaliers dost [illegible] Il disoit quil les devoit rendre en la ville de Rennes. Et monseigneur disoit quil les devoit rendre en quelque lieu que ce fust a sa volente mais quil voulsist semondre son ost. Toutesvoies pource quil nestoit point besoing de les mener ailleurs quant a ores fut acorde que il les rendist a Rennes quant a ceste foiz sauf le droit monseigneur de ce que il disoit que il les devoit rendre ailleurs.

Somme des archiers dost de la baillie de Rennes [illegible] xlij

La Baillie de Nantes

Le seigneur de Rochefort recognut quil doit [illegible] archiers dost [illegible] par raison de la terre de [illegible] l. archiers [illegible] monseigneur lui doit [illegible] archiers par raison de la terre de la [illegible] Et par raison de la terre de Rochefort iij archiers [illegible] de Rochefort [illegible]

Le seigneur de Rays recognut quil doit en deniers de sa terre [illegible] de chascune [illegible] Et doit [illegible] au seneschal de Nantes [illegible]

Le seigneur d'Avaugour recongnut quil doit pour
toutes ses fiez iiij chevaliers d'ost et pour son engin [illegible]
[illegible] en ost

Le seigneur de Rays dit quil doit par raison
de sa terre de Rays .v. chevaliers d'ost et pour son
[illegible] de sa ter de Machecoul se tient en
ost et [illegible]

Le S[eigneu]r de Cheson recongnut quil doit deux chevaliers
d'ost par raison de la terre de [illegible]. Mes il dit
que il les doit a l'amende au seigneur de [illegible]
Item ledit seigneur de Cheson et son [illegible]
recongnurent que ilz devoint deux chevaliers
d'ost par raison de la terre de Pontcastel.

Monsour Bryent le Bef recongnut que il doit
par raison de sa ter de [illegible] iij [illegible] chevaliers
d'ost

Le seigneur de [illegible] recongnut quil doit
pour sa ter de [illegible] cinq chevaliers d'ost

Le seigneur de la Roche Bernart recongnut
quil doit iij chevaliers d'ost [illegible]. Monsour
Thebaud de Rochefort doit deux chevaliers [illegible] par
raison de la terre [illegible] et [illegible] de la Roche
[illegible] deux [illegible] monsour [illegible] doit deux
[illegible] a Nantes [illegible]
[illegible] de Nantes
[illegible] monsour [illegible]. Mes monseigneur
ne le [illegible] et [illegible] doit [illegible]

Monsour Geuffroy de [illegible] recongnut quil
doit deux chevaliers d'ost pour tout son fie et se presenta
pour soy. Mes il dit que se il [illegible] chevalier
il fera le service en tel point come il seron

Monsour Phelippe de Montrelart recongnut que il
doit deux chevaliers d'ost pour ses fiez que il tient de
monseigneur.

Monsour Guille Lebran recongnut quil doit deux
chevaliers pour ses fiez, mes il dit quil en fera le
service en quel estat que il soit

Geuffroy Jehan ~~recongnut~~ se porta son corps car
il dit quil doit le service par raison d'ost en quel
estat que il soit

Monsour Geuffroy de la Tour, Guille Botrel
et [illegible] de la [illegible] recongnurent que ilz devoint
deux chevaliers d'ost [illegible] chevalier par
raison de [illegible]

Hervi de Bouayon recongnut que il doit deux chevaliers
d'ost pour ses fiez de Bouayon pour lequel se porta
monsour Jehan de Bouayon comme son tutour

Guillmes de Lanvaux recongnut quil doit le quart
d'un chevalier d'ost pour ce quil tient en fiez de
monseigneur

Monsour Geffroy de Kerbeguenart demi chlr dest pour ce quil tient en ... pr ensuyt

Bertrand de Montrelais recognut quil doit ung chevalier dest pour ce quil tient de monsr et dist quil doit pour sa femme en tel estat come il sera

Le seigneur de Sion recognut quil doit i chr dest de chevaulx ma foi de ... de sa ... de ...

Le seigneur de Rezay et ses parsonniers recognurent quilz doivent ung chlr dest pr lours fiez de Rezay

Somme des chlrs deuz de la baillie de Nantes environ xxxvij et demy

En la baillie de Ploermel et de Broerech

Le seigneur de Malestroit recognut quil doit cinq chevaliers dest cest assavoir iiij pr la terre de Largouet et ung chlr pour la terre de Malestroit

Le seigneur de Montfort recognut quil doit iiij chlrs dest cest assavoir deux chlrs pr la terre de Gael et deux autres pr la terre de Montfort

Monsour Guille de la Mote recognut quil doit ung chevalier dest

Monsour Jehan de Mauue recognut quil doit demi chlr et les hoirs monsour Guillaume [illegible] demi autre et les hoirs monsour Guille de Malest demi chevalier

Leuesque de Saint Malo xxx archiers v arcs et ...

Monsour Hervé de Leon pour son fie de Kemenet Heboe ij chevaliers

Geffroy de [illegible] demi chevalier

Le Viconte de Rohan v chlrs et demi cest assavoir v pour la viscomte de Rohan et ung pr le fie de Kemenet Guingamp demi chlr pr le fie de Gourmene et iij chlrs du fie de Porhoet par la main du conte de la marche

Monsour pierres Malestroit sr. de Kaer et de Beaumont de la paroisse de Crene, ung chlr.

Monsour Olivier de Tournemine pour la ter. de la Roche Morice, ij chlrs.

Eustaice de la Houssaye deux chevaliers.

.x. des chlrs. deuz dessd. des baillies de Ploermel et de Broerech somme par luy .xxiii.

Penthevre

Monsour Rolland de Dinan ij chlrs. pour le fie de Montafilant.

Monsour pierres Tournemine ij chlrs. pour son fie de Pont.

Geffroy de Saint Denoual deux chevaliers.

Geffroy le Voyer ung chlr. et demy lequel doit Rolland de Penthievre.

Monsour Rolland de Lanvaux ung chlr.

Leuesque de St. Brieuc xx l. xi s. en deniers

La fiance au viconte de Rohan a Plehedel doit demy chlr.

Somme des chlrs. deuz dessd. de la baillie de Penthevre somme vij chlrs.

Treguier

Monsour henry de Malestroit x chlrs. dessd. pour les fiez de Chateaulin et de Guingamp

Le viconte de Coetmen ung chlr. pour luy et pour mons. Rolland de Dinan du fie que ledit Rolland tient de luy.

Monsour pierres Tournemine ij chlrs. de son fie de Kelley et de Treguier

La dame de Quemenonille dit quelle ne doit nulz chlrs dost de sa terre de Treguier fors a aler a la semonse comme les autres gentilz hommes

Even de Pontou ung demy chevalier

Alain de Tonquedec dit que Jehan Derrien doit demy chlr. Mes il dit que monseigneur tient partie de son fie et pour tant [illegible] pardon pour le remanant il se presenta.

Le seigneur du Perier ung chlr dost

Richart de la Roche Jagu ung demy chlr de son fie de Ploezal

Monsr Rolland de Dinan ung chlr de la terre de Plestol

Monsr Henry Chevenet ung chlr pour le fie [illegible] dont partie [illegible] de [illegible] dost [illegible] la [illegible] partie

Alain de [illegible] dit que [illegible] la porte de la Roche Derrien [illegible] ung [illegible] de [illegible] et [illegible] et [illegible] de [illegible] de son fie

La ville Robert doit ung escuier dost

La ville Loye ij escuiers dost.

Les villes Coment et Moredic ij escuiers dost

Ceulx qui tiennent le fie [illegible] appartenant de [illegible] ung demy chlr dost de Ploesal

[illegible] de [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible] et [illegible] [illegible] Falcon
Le [illegible] de Lannyon [illegible] a baillee i homme [illegible] de [illegible] [illegible]

Somme des chlrs deux dost de la baillie de Treguier [illegible] et trois escuiers

Cornouaille

Le seigneur de Quemenonille ij chlrs dost de sa terre de [illegible] de Cornouaille

Le viconte du Fou i chlr et ij escuiers

Henry de Fornan deux chlrs

Monsour Alain de kerstrabe deux chlr

Monsour henry de muet ij chlr & ij escuiers

Monsour ruon de kermadec j chlr

Gourmaillon le filz tanguy dung chevalier

Le seigneur de kersterven deux chlr dont lun de kersterven et dit quil tenoit la terre de villar de dont il doit ung chlr . apres le conte lateran . quar pour ce quil est partie tenue et dit quil respondra de la terre

Herve de kerer ladrevant dung escuier

Monsour Jehan de kerlech dit quil ne doit servir pour sergenterie en lost que xl jours .

Le seigneur du pont iij chlrs . eustache du pont ij chlrs & de la dite (?) chlr .

Les terres au filz yzmeriguen dung homme arme de hermeal .

Robert de kerenan ij escuiers .

Guille duplessix dit quil doit aler en lost por autre

Monsour pierres dauhault bois doit aler en lost por autre

Henry de lesormant dung escuier

Le vieu dou fou iij hommes armez et cognoist quil les doit tenir par foiz a ses despens

Jehan de meur dit quil doit aler en lost assavoir le duc a ses despens tant come lostage se fera et durera . cest assavoir de tenir lostel de ses hommes demourer pres de .

Henry de kerstrenen dit quil devoit ung chlr dost quant il fist lestrange o le conte . mes il devoit avoir lestrange de ses seigneurs et dit il

Henry de kerbuhel dit que le viconte de kerambren devoit ung chlr dost . et dit celui henry que il respondra dudit chlr a savoir quel tient de la dite

Som(m)e des chlrs deuz dost de la baillie de Cornouaille environ xlij . xx et xxx escuiers . et autres gens armes

Leon

Monsour Hervé de Leon cinq chevaliers dest pour sa terre de Leon

Alain de Kaermoner deux chlrs

Le viconte du Fou deux chlrs de sa terre de Leon

Monsour Alain mitz deux chlrs de sa terre de Poster

Bertran de Kaermeno deux chlrs dou fie de Kaerguevere

Monsour Hervé dou Chastel du quel vendra la [illegible] dest fere aler i beaume lacu de lendra meme tenu a son seignour

Et des chlrs deus dest de la baillie de Leon enviren .c. chevaliers

~~Toute somme des chlrs deus dest de la baillie de Leon~~ i monseignour de Roche Perrier[?] enviren iiij^xx xvj chlrs et xlij escuiers. Sans la recognoissance devant dicte. En outre et par saint[?] autres damoes de tenir dest sur masures et auderes que doivent heritier de leur Breton le Bruff le cinq de son heritage de saint Brieuc .x. et .i. Simon et bernes derbres o aut et funtes que heritage de sainct Malo dou . Eelon et plusieurs est seslaude les chapitres et devant.

Forma homagii seu submissionis Brittannie facti per Illustrissimum principem dominum Johannem Britannie ducem comitem et Montisfortis et Richemondie Illustrissimo Regi domino Karolo Regi Francie. Anno domini millesimo ccc° lxx° die xxij mensis septembris parisius.

Ego Johannes dux Britannie facio vobis homagium de ducatu Britannie prout predecessores mei duces Britannie predecessoribus vestris regibus Francie facere debuerunt salvis et mihi defendere illorum privilegiis nobilitatibus franchisiis et libertatibus meis et mei ducatus cum patria ejusdem et prout ea habebant mei predecessores ante huiusmodi submissionem

Aliqui antiqui et sapientes viri dicebant quod huiusmodi homagium debebat fieri in hac forma et non alia.

Le duc de Bretaigne doit offrir les mains et le bombes des fiefs ou appartie de son parlement sans ce dessaisi de droit ou deffaute, ne vertuin[?] jugement ad ses parlement. Et le Roy de France ament en son duche comme ses ancesseurs estoient tenus faire aus lez fiez et sauve les droiz royaulx souveraineté franchises et libertez et seigneuries, et de son duche en la maniere que les predecesseurs l'avoint anciennement, avant que tel hommaige ou submission se feist au Roi de France

de hommaige

Jy

Cest assavoir que le duc de Bretaigne ne doit
point de ligence ne serment de feaulte au Roy
de France ainz de hommage ou submission de
Bretaigne fors sans seulement les mains et la
bouche. Mais a cause de la conte de Montfort
et de ses autres terres de France hors Bretaigne
il homage lige.

Dux Britannie consueverunt ab antiquis temporibus
facere homagia sua Regibus Francie solummodo in
hac forma tamen integri servitii prenotate
homagium seu submissionem Regi Francie de suo
ducatu Britannie ante et etiam post.

Vos devenietis homo ligius domini ducis Britannie
hic presentis et promittetis sibi fidem et fidelitatem
servare et servicium facere racione feudi vestri
et contra omnes personas qui possunt vivere et
mori sibi ... esse [illegible] omnibus aliis.
Et ita per iuramentum vestrum bene et fideliter
tenebitis. Et est sciendum quod ab antiquis temporibus
homagia Britannie consueverunt et debent sub
predicta forma a Regibus comitibus et ducibus
Britannie fieri et ab eorum vassallis comitibus
[illegible] baronibus et aliis subditis eis fieri.

Memoire ne peut estre trouvee touchant des contes
de Bretaigne ne de leurs faiz. Mais toutesfoiz
le Conte Geffroy fist assise en la duchie de Bretaigne
et depuis fut [illegible] par Jehan premier duc
de Bretaigne. Cestuy conte Geffroy fut filz du Roy
d'Angleterre et fut marie a une fille de Bretaigne
nommee Constance, et tint le pais de Bretaigne.
Et depuis fut [illegible] Roy d'Angleterre et la [illegible]
et demoura une fille en Bretaigne, puis fut
mariee a Pierre Mauclerc qui estoit de France
filz au Conte de Dreux et fut sage et gouverna
bien le pais de Bretaigne. Et depuis la mort
de sa femme retourna a son pais. Et lui demoura
son filz Jehan le Conte Roux qui fut duc et bon
et gouverna ses barons et conquist la Viconte de
Leon [illegible] de Dinan et [illegible]
Et conquist les biens de la [illegible] de la Rochelle(?)
Et fist [illegible] de [illegible] et la fut enterre. Et sa
femme Blanche de Navarre fut enterree en l'abbaye
de [illegible]. Item lui demoura deux, son filz Jehan
premier duc de Bretaigne qui fut [illegible] o le
Roy [illegible]. Et amena o lui deux carmistres et les
[illegible] a Ploermel. Et fut le premier college
des carmistres ou royaume de France. Et fist assise
et corriger l'assise du conte Geffroy. Et fist
establissement sur les plaideurs. Ou temps duquel [illegible]
porez [illegible] en Bretaigne le tres grand homme
[illegible] et le [illegible] et mourut
[illegible] et fut enterre sur les carmistres
a Ploermel. Item lui demoura deux filz nomme Jehan
[illegible] qui mourut au chastel de Lisle(?) et gist
sur les freres de Vennes. Item lui demoura deux
filz qui fut nomme le bon duc qui trespassa a
[illegible] et gist a Ploermel et mourut sans hoir
de son corps. Et demoura l'heritage en
Bretaigne a Charles de Blays qui estoit marie
a sa niece fille de mons. Guion son frere [illegible].
Et vint son frere Jehan [illegible] le Conte

de Montfort et mourut celuy charles en la bataille
dauray et demoura le paiz au conte de monfort
et trespassa a nantes lan mil iiic iiiixx xix le
xime jour de feuvrier et gist ou cuer de leglise
cathedrale de nantes et y fut enterre le d. iour
doctobre la veille de la toussa. lan dessusd. Item
luy demoura Jehan son filz qui fut duc de bretaigne
apres luy paisiblement qui espousa Jehanne fille
aisnee du Roy de france de laquelle il eut trois
filz masles dont le premier avoit nom francoys
laultre pierre et laultre qui estoit le maindre daage
a la difference des autres avoit nom gilles. lequel
duc Jehan fut prins par traison a luy faicte par olivier
de blois son lors conte de penthievre pres
chastonceaux et ce fut le xiiije jour de fevrier lan
mil iiiic xix. Item de laquelle prinse ledit conte de
penthievre fut receu en bretaigne par confiscation pour
quoy avoit commis cas de lese maieste. Et fut ledit
delivre duc Jehan recouvre par ses barons et ses nobles
et commune de son pays. Et apres luy fut ledit
francoys son filz aisne duc de bretaigne lequel
aydet au Roy la conqueste normandie sur les angloys
et apres ce mourut. Et auxt luy succeda ledit pierre
son frere en la duchie

BIBLIOTHECAE REGIAE

Ce present livre est et appartient a hault et puissant seigneur monseigneur Claude de Rieux et de Rochefort baron d'Ancenys conte de Harcourt vicomte de Donges et seigneur de Largoet et de Chasteauneuf 297

En attendant d'avoir mieulx
Je languys et demeure Rieux.

Par tout et en tous lieux
Vive le noble seigneur de Rieux.

Kathrin desplaces

Omne lucrum dandum est pauperibus [illegible]

Amore langueo dilligite magis paupertatem
Cum bono opere et muy divitias cum peccato
Judicia dei abyssus multa

Claude de Rieux